

J. A.

Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

ABONNEMENTS :	3 MOIS	6 MOIS	1 AN
SUISSE	FR. 8.50	15.-	28.50
ETRANGER	FR. 15.-	22.50	43.-

LES ABONNEMENTS, PARTENT DE N'IMPORTE QUELLE DATE, SONT PAYABLES A L'AVANCE ET CONTINUENT SAUF REVOCATION ECRITE UN MOIS AVANT L'ECHÉANCE

QUOTIDIEN INDÉPENDANT DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATION

Paraissant le matin dans tout le Valais

ADMINISTRATION - RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER & CIE - SION
AVENUE DE LA GARE - TÉLÉPHONE (027) 2 19 05 - 2 31 25 - CHÈQUES POSTAUX IIC 1748

RÉGIE DES ANNONCES

PUBLICITAS S.A. - SION

AVENUE DE LA GARE

TÉLÉPHONE 2 12 36

et ses agences en Suisse

et à l'étranger

TARIFS DE PUBLICITÉ

ANNONCE 13 cts le mm.

RECLAME 30

AVIS MORTUAIRES 30

(Majoration : 20% pour emplacement exigé)

25% pour réclames en première page

Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité

Valais et tourisme

Dans un précédent article, nous avons reconnu l'évolution actuelle du Valais, et, en toute justice, rendu hommage à ceux qui sont mandatés pour diriger les affaires publiques.

Pendant la période des fêtes, nous avons reçu quelques lettres de Valaisans se trouvant à l'étranger, restés fidèlement attachés à leur canton d'origine et au journal que nous leur servons régulièrement, qu'ils soient au Canada, au Congo, en Argentine, dans le Proche-Orient ou dans les pays du Bénélux.

L'un d'eux nous transmet un message d'amitié à l'intention de ses compatriotes :

— Dites bien à ceux du pays que nos pensées s'envolent souvent par-dessus les frontières et que nous revoyons sans cesse ce cher Valais où vivent nos parents et nos amis. Grâce à la « Feuille d'Avis » nous gardons le contact avec le Vieux-Pays. Nous avons la certitude qu'une évolution considérable a transformé les villes et les villages et que le Valais, s'il a perdu un peu du pittoresque si cher aux romantiques, n'en est pas moins devenu un coin de terre dont on parle beaucoup dans les milieux du tourisme.

Une personnalité valaisanne aujourd'hui retirée de la vie politique, nous confiait, il y a peu de temps :

— Nos efforts doivent tendre vers un renouveau de notre économie touristique. Nous ne ferons jamais assez dans ce domaine où sont étroitement liés des phénomènes dont les multiples activités forment un facteur économique dont l'importance échappe malheureusement à quelques personnes qui pourraient le favoriser.

En Italie, le « Commissariat au Tourisme », conscient de l'importance de ce secteur, a pris des mesures spéciales.

Comment ? En allouant des contributions financières, soit au moyen d'un projet de loi « ad hoc » tendant à donner une réglementation juridique aux installations hôtelières complémentaires, à caractère touristique-complémentaire.

Nous aurons l'occasion de revoir ici-même cette question qui a tant de peine à être comprise par les milieux intéressés.

Il faut éviter à tout prix une réglementation nuisible à l'évolution du tourisme dans ses formes les plus diverses.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître à ceux qu'une telle déclaration pourrait étonner ou surprendre, nous croyons beaucoup plus en l'avenir du Valais touristique que du Valais industriel.

Il y aurait une statistique intéressante à établir : celle du nombre de millions de francs que le tourisme apporte au Valais.

Et quelques comparaisons à citer avec les éléments tirés d'autres secteurs.

Ce soin, nous le laissons à des spécialistes dont les compétences dépassent de loin les nôtres.

La transformation et le développement des stations de Zermatt, de Crans-Montana et de Verbier sont un exemple démonstratif de la réussite et témoignent de la volonté qui a animé les créateurs et les habitants dont la foi trouve sa récompense dans un aboutissement qui leur donne raison.

Il faut beaucoup d'audace, certes, mais sans tirer de chèques sur la Comète, on peut encore envisager un plus gros développement touristique là où des jalons sont posés timidement et ne pas craindre la jonction des campagnes de propagande en faveur d'un projet ou d'un autre là où des perspectives peuvent devenir tôt ou tard des réalités avantageuses.

L'Etat, les communes ne peuvent pas tout entreprendre, pas plus que les associations.

L'initiative privée, en se sclérosant, paralyserait la vie économique du canton.

Nos aînés ont agi selon les circonstances avec discernement puisque nous leur devons, il ne faut pas l'oublier, ce rayonnement international que connaît actuellement notre tourisme; cette faveur soudainement accrue que nous accordent les étrangers.

Il convient d'appuyer les efforts des plus jeunes qui ne doivent pas se sentir isolés dans leurs entreprises lancées en vue de compléter une dotation que d'intelligents pionniers ont marqué du sceau de leurs familles, dotation qui peut empêcher dans une large mesure une hémorragie des forces vitales du pays et la fuite des jeunes vers le chemin de l'exil.

F.-Gérard Gessler

Le réalisme en art

Si l'invention du réalisme en sculpture et en peinture, mieux, la redécouverte du réalisme, n'est point essentiellement création des artistes des Pays-Bas, il faut reconnaître qu'ils s'en accommodèrent fort bien.

Oui, le réalisme convenait admirablement à ces hommes près des réalités quotidiennes et liés au sol par les contingences impérieuses d'une terre que les eaux limitent, submergent. Le Hollandais, le Flamand de nos jours encore est froid, réaliste et peu enclin au Romantisme ou à l'idéalisation.

Parfait exemple de réalisme en art, allons ensemble visiter la célèbre Chartrreuse de Champmol qui se trouve à la porte de Dijon : il ne subsiste plus grand-chose de cet antique prieuré Carthusien. Seuls, un portail roman et le

EN GRANDE-BRETAGNE

Une nouvelle « maladie » : la Discomanie, fait des ravages

DANS TOUTES LES CLASSES DE LA SOCIÉTÉ

(De notre correspondant particulier)

Malgré la T.S.F. et la Télévision, les Anglais éprouvent un plaisir sans cesse accru à écouter des disques. En fait, ils sont réellement atteints de « discomanie ».

Cette épidémie est si grave, ses effets sont tels que le Ministère du Commerce a tenu à mettre officiellement en garde les sujets de Sa Majesté contre le danger qu'ils courraient...

Au cours des dix premiers mois de l'année 1957, près de 63 millions de disques ont, en effet, été vendus. Ce qui représente une pile de quelque 125 kilomètres de haut... Pour l'achat de ces disques, les Anglais ont dépensé, au cours de ces dix mois, près de 13 milliards de francs.

Preuve qu'il s'agit bien d'une épidémie et non d'une passade, c'est que les ventes de disques ont été nettement plus fortes cette année que l'année dernière. Elles ont augmenté en moyenne d'un million de disques par mois.

LES MICROSILLONS

A L'ORDRE DU JOUR.

Bien que tous les types de disques se soient merveilleusement bien vendus, la préférence des Anglais va toutefois aux microsillons. Les ventes de 45 tours, par exemple, selon les statistiques du Ministère du Commerce, ont presque doublé par rapport à l'année dernière, passant de 5 à 10.000.000.

Cette année, il y eut un moment de panique chez les disquaires anglais. Habituellement, les mois d'été sont pour eux les mois creux. Or, cette année, les ventes se sont poursuivies au même rythme et ils durent, de toute urgence, passer des commandes pour faire face à la demande.

Inutile de parler de l'époque des fêtes : généralement les ventes augmentent de plus de 25 % par rapport aux autres mois de l'année et on estime qu'au cours de ce mois de décembre 1957, ce pourcentage sera porté à près de 33 %.

D'après les statistiques et les disquaires, ce sont surtout des « jeunes » qui achètent les microsillons. Certains viennent régulièrement en acquérir trois ou quatre par semaine.

Mais cette épidémie de « discomanie » sévit également dans toutes les classes de la société. Un « gentleman » de la City achètera un disque de jazz, le dernier « rock and roll » édité, tandis qu'un ouvrier des

chantiers maritimes discutera avant de l'acquérir, des qualités d'enregistrement d'une fugue de Bach.

ET LES DISQUES A SUCCES.

Quoi qu'il en soit, le gros des ventes est représenté par les disques populaires. Ceux-ci sont achetés par environ 80 % de la clientèle. Les disques populaires ou à succès sont ceux qui sont tirés à plus de 50.000 exemplaires. Certains enregistrements — ils sont évidemment plus rares et peuvent se compter sur les doigts des deux mains — atteignent les chiffres de 500.000 et même du million.

Malgré la popularité de ces enregistrements, les grandes sociétés de disques anglaises procèdent également à l'édition de musique classique pour laquelle elles comptent une fidèle clientèle.

C'est ainsi qu'elles viennent de lancer sur le marché des enregistrements complets sur plusieurs disques des grands opéras. Moins demandées que les disques à succès, ces séries, qui atteignent un prix de 100 fr. et plus, s'élèvent pourtant à la cadence de 3 à 4.000 par mois.

UNE PASSION QUI VA

JUSQU'AU VOL...

Malgré la vogue des microsillons, certains disquaires leur préfèrent les bons vieux disques d'autrefois. Ceux-ci étaient en effet d'un diamètre beaucoup plus grand... et de ce fait beaucoup plus difficiles à dissimuler sous un manteau, dans un sac ou dans une serviette.

Chez nos amis britanniques, la passion de la musique l'emporte parfois sur la moralité et le manque d'argent. Un grand magasin de Londres estime qu'un millier de disques disparaissent ainsi chaque année.

Mais lorsque l'on tient compte de la quantité prodigieuse de disques vendus chaque année, ce pourcentage est très faible. Tout au contraire, il prouve que les Anglais sont de plus en plus atteints du virus du disque et que les effets de cette étrange épidémie les poussent à vouloir posséder, par tous les moyens, un nombre de plus en plus grand d'enregistrements...

Et de cela, les disquaires se félicitent, passant au compte des pertes et profits les quelques disques qui disparaissent chaque jour mystérieusement de leurs rayons...

J.-W. Brentow.

★ L'INSTANTANÉ DE PIERRE VALLETTE

Quelle idée !

Un journal brésilien, nommé « O Globo » et paraissant à Rio de Janeiro, a certainement eu une heureuse idée en imprégnant d'un parfum subtil une page de chacun de ses numéros.

Cette innovation, pour le moins originale, a fait doubler, en quelques jours seulement, le tirage de cette feuille qui répand des effluves capiteux.

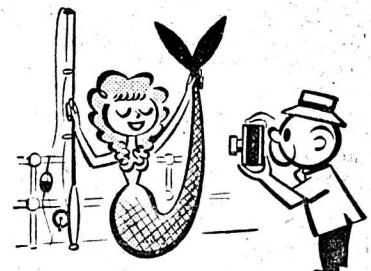
Evidemment, vous pouvez me rétorquer que le succès d'un « canard » doit dépendre uniquement de la valeur des textes qu'il publie, et non de l'odeur, fut-elle suave, que dégage son papier ! Je me déclare d'accord avec vous, mais, par contre, j'ai la conviction que l'idée des journalistes sud-américains pourrait utilement être exploitée dans d'autres domaines.

Par exemple, si le fisc imprégnait les bordereaux d'impôts de « A moi pour la vie », ou de « Je ne l'oublierai jamais », les contribuables accueilleraient probablement avec plus de bonne grâce les « babillards » du « Pressoir hydraulique » ! Peut-être grisés, ajouteraient-ils même un supplément !

Le Département militaire pourrait, lui aussi, tirer parti d'une telle invention. En vaporisant les ordres de marche au « Souviens-toi de moi » ou au « Reviens, veux-tu », il aurait de grandes chances de voir accourir les mobilisés le sourire aux lèvres, et la fleur au fusil !

Il y a encore de nombreux cas où ce filon pourrait être exploité « jusqu'à la moëlle ». Car, si l'on n'attire pas les mouches avec du vinaigre, par contre on « posséderait » moult gens en leur offrant la gamme ensorcelante et anesthésiante des parfums variés de l'Arabie.

P. V.

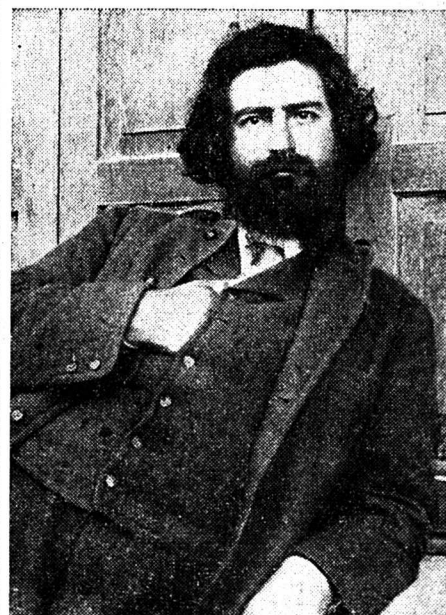


Rou-Davis

B15

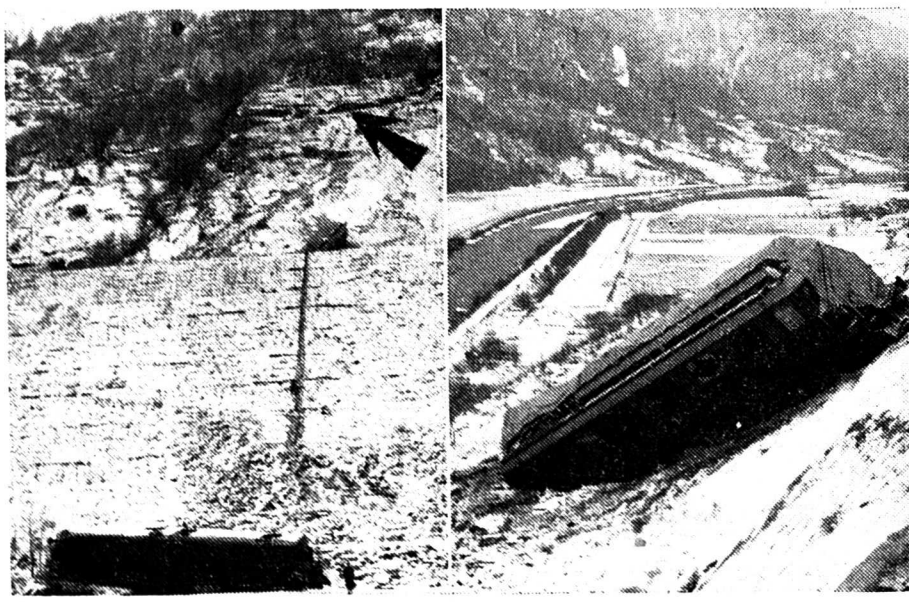
— Un sourire, s'il vous plaît !

Le 100e anniversaire de la naissance du grand peintre des Grisons G. Segantini



Le 15 janvier 1858 naissait à Arco, petite ville dans le Tyrol du Sud, Giovanni Segantini, Italien de naissance, mais dont les Grisons furent la seconde patrie. Sa jeunesse fut riche en luttes mais il sut rester fidèle à lui-même et, lorsqu'il vint en Suisse à l'âge de 28 ans, il trouva comme par illumination le thème unique de son œuvre, cette extraordinaire synthèse de la réalité et de la vision, si caractéristique pour les tableaux de sa maturité. Vivant dans l'Engadine, Segantini a atteint le sommet de son art avec le triptyque « Devenir - passer - être ». C'est en travaillant à la dernière partie de cette grande œuvre que Segantini mourut, victime d'une appendicite, le 28 septembre 1899.

Le déraillement sur la rampe du Lötschberg



Le train direct Brigue - Berne - Bâle déraila sur la rampe du Lötschberg entre Brigue et Lalden ayant heurté, par une tempête de neige coupant toute visibilité, des rochers projetés sur les rails. La locomotrice et le fourgon postal ont dévalé le talus et c'est miracle que l'on n'ait à déplorer des victimes de cet accident qui coupa pendant huit heures la circulation. Notre photo montre à gauche le fourgon qui a roulé jusqu'au Rhône, la flèche indiquant le lieu de l'accident ; à droite la locomotrice arrêtée à mi-chemin du talus.

socle d'un calvaire nous sont restés. Les bâtiments conventuels servent d'asile d'aliénés...

Ce calvaire, dont le Christ a malheureusement disparu, est une merveille du réalisme de Claus Sluter : les six prophètes ont chacun leur allure propre. Moïse, qui donne son nom à ce monument, est majestueux, froid, auréolé par son contact avec Jahweh. Sa barbe « fleurie » frisonne, frémit.

Ezéchiel est un vieillard chancelant : sa figure est parcheminée, une verrue orne le coin de sa maigre bouche. Jérémie se lamente... Il faut préciser que ces statues étaient primitivement polychromes.

Le tombeau des Ducs de Bourgogne est de la même veine. Claus Sluter a représenté des pleureuses voilées, sorte de moines en coule soutenant un gisant surélevé : on ne voit pas les visages des porteurs mais l'attitude est si réaliste, si puissante qu'à elle seule elle suscite l'idée de la tristesse, de l'acablement, non point sous le poids du gisant mais sous celui des vicissitudes terrestres, des deuils dus à la mort qui passe.

Cependant, le réalisme n'est pas primitif ; la sculpture, la peinture gothique a commencé par être assez architecturale, conventionnelle. Les premières statues des XII^e et XIII^e siècles sont encore organiquement liées à la colonne dont elles sont issues. Dès 1400, donc à l'époque des gothiques rayonnants et flamboyants et du « decorated

styl », la sculpture prend des formes plus amples, l'habit n'a plus le rôle de vêtement mais d'ornement.

On assiste alors au phénomène du tranchement des personnages qui ne correspond plus au réel quotidien. L'habit a une vie autonome, le corps n'est plus qu'un support invisible. Ceci est bien visible dans le tombeau du Christ de la Cathédrale Saint-Nicolas à Fribourg, à Notre-Dame du Glaive à Sion.

Les Flamands et les Hollandais ont contribué à répandre le réalisme : en effet, dans presque toutes les cathédrales et les palais des XIV^e et XV^e siècles, l'on retrouve des œuvres dues à des artistes des Pays-Bas.

Lorsque Rembrandt viendra, il ne fera que prendre la relève d'un Claus Sluter et de tant d'autres maîtres anonymes.

Jean-Luc Mathieu.

Les phoques du zoo de Stuttgart ont fait pendant huit jours la grève de la faim. Ils n'ont consenti à manger que le neuvième jour, c'est-à-dire quand leur gardien leur distribua des truites au lieu des harengs habituels.

★

Les veinards ! Les détenus de la nouvelle prison de Würzburg, en Allemagne, disposeront de trente-quatre mètres cubes d'air par personne. Pour les locaux d'habitation, le volume d'air minimum prévu est de 16 mètres cubes seulement.

CHRONIQUE SPORTIVE

Grasshopper se qualifie
Surprises en hockey sur glace

● FOOTBALL

COUPE SUISSE

1/4 DE FINALE

Lausanne — Grasshoppers 1-2

Ce match s'est disputé à Lausanne dans de mauvaises conditions en présence d'environ 12.000 spectateurs. Les Grasshoppers pour avoir mieux adapté leur jeu aux conditions du terrain ont remporté la partie. La victoire des Zurichois est ainsi méritée.

Pourtant les Lausannois n'ont pas démerité et ont joué avec cœur. Alors que Grasshoppers a marqué ses deux buts grâce à Robianni, le Lausanne-Sports a scoré par l'intermédiaire de Coutaz. Les demi-finalistes de la Coupe suisse sont ainsi tous connus: ce sont Granges, Bellinzona, Grasshoppers et Young-Boys. Granges sera opposé sur son terrain à Young-Boys et Grasshoppers devra se rendre au Tessin pour y affronter Bellinzona.

Il y a de grandes chances pour que la finale se dispute entre Bernois et Zurichois.

● HOCKEY SUR GLACE

Ligue nationale A

Davos — Bâle 10-4

Young-Sprinters — Zurich 3-5

La Chaux-de-Fonds — Lausanne 4-5

Ambri-Piotta — Arosa 6-2

Davos continue sa série de succès et chez lui, il n'a laissé aucune chance aux Bâlois. A la fin du 1er tiers, le score était de 7-0. La cause était entendue et les Davosiens se sont contentés de contrôler les opérations les deux derniers tiers.

Ambri-Piotta n'a pas de peine lui non plus à battre un Arosa privé des services de Trepp et de Poetera. En effet ces deux joueurs ne jouent qu'aux Grisons.

Le derby romand est revenu aux Lausannois. De ce fait la situation des Neuchâtelois devient incertaine.

Enfin, à Neuchâtel, les Zurichois ont nettement disposé des Young-Sprinters vraiment instables.

Au classement si Davos se détache en tête, en queue en revanche la lutte pour la dernière place devient de plus en plus serrée.

Davos	6	6	0	0	12
Zurich	7	5	0	2	10
Y.-Sprinters	7	4	0	3	8
Ambri-Piotta	6	3	0	3	6
Lausanne	6	2	0	4	4
Arosa	6	2	0	4	4
Ch.-de-Fonds	7	2	0	5	4
Bâle	7	2	0	5	4

Ligue nationale B

Sierre — Berne (renv.)

Martigny — Servette 3-8

Montana — Berne 4-8

Viège — Gottéron 4-2

Le match Sierre - Berne ayant été renvoyé, les Bernois n'ont disputé qu'une seule rencontre en Valais et ils ont battu plus facilement que le score ne le laisse supposer le H.C. Montana dont la situation devient de plus en plus critique.

Quant à Sierre, il a deux matches de retard et il devra mettre les bouchées doubles en fin de championnat pour disputer toutes ses rencontres.

Martigny a subi une nouvelle défaite contre Servette cette fois-ci. La fin du championnat sera aussi difficile pour les Octoduriens.

Enfin à Viège, la formation locale n'est pas venue sans peine à bout d'un Gottéron toujours crocheur en diable. Mais comme il y a tout de même victoire les Valaisiens conservent la tête du classement.

Viège	7	7	0	0	14
Berne	5	4	1	0	9
Gottéron	8	4	1	3	9
Servette	8	2	1	5	5
Martigny	6	2	0	4	4
Sierre	6	1	1	3	3
Montana	6	1	0	5	0

Zurich II - St-Moritz, renvoyé.

Grindelwald - Petit-Huningue, 8-5

Langnau - Kloten, renvoyé.

Grasshoppers - St-Moritz, 0-7

Grindelwald et St-Moritz gagnent à nouveau et se détachent irrésistiblement.

St-Moritz	6	6	0	0	12
Grindelwald	5	4	1	0	9
Langnau	6	3	0	3	6
Petit-Huningue	7	2	1	4	5
Grasshoppers	7	2	0	5	4
Zurich II	4	1	1	2	3
Kloten	7	1	1	5	3

Première ligue

Crans - Zermatt (samedi), 10-4

Saas-Fée - Sion (dimanche), 2-2

Blue-Stars - Zermatt, renv.

Deux résultats, deux surprises. A Crans, en effet, les locaux se sont imposés magnifiquement face à Zermatt qui s'est laissé surprendre. Si la

En ligue nationale B
Montana - Berne 4-8

(1-3, 1-3, 2-2)

Le match s'est disputé en présence de 300 spectateurs, par un temps neigeux et sur bonne glace. Les arbitres M. Andréoli, de Sion et Nanzer, de Sierre, bons, dirigent la rencontre.

Les équipes se présentent de la façon suivante:

Montana H.C.: Perren G.; Felli G.; Bestenheider J. (A); Bonvin R. (A); Rey J., cap.; Daski, Viscolo A.; Gspomer, Viotti, Bestenheider A.

Berne H.C.: Kiener R.; Nobs K.; Gerber B. (A); Lack A.; Kuhn B.; Wiethelm R.; Stambach P. cap.; Hamilton B.; Marti J.; Messerli P. (A); Käser A.; Stauffer, Schmitt P.

Pénalisation: pour Berne: Lack, 2 m.; Gerber, 4 m.; Hamilton 2 m.

Montana: Bestenheider A, 2 m. et Daski, 2 min.

Au premier tiers, Hamilton sur passe de Stambach ouvre le score à la 8e minute. Peu après à la 11e minute, Wiethelm traversant toute la patinoire porte le score à 2-0. Profitant ensuite d'une faute de la part de Viotti, Hamilton marque le 3e but. Viotti se rachètera en marquant le 1er but de

Montana sur passe de Rey (3-1).

Le 2e tiers sera le moins bon de la partie. La neige tombait en rafales, empêchant le déroulement normal de ce match. Sachant mieux profiter des conditions atmosphériques, Berne marque 3 buts soit le 1er à la 1ère minute par Wiethelm sur passe de Stambach le 2ème à la 2ème minute par Stambach sur passe de Wiethelm et le 3ème à la 17ème par Schmitt sur passe de Käser. Tandis que pendant ce temps-là, Rey, sur effort personnel, marquait à son tour un but. La 1ère partie du 3ème tiers ne sera pas belle à suivre malgré les efforts continus soit des joueurs, soit des supporters et même des arbitres pour débayer la patinoire. Un seul but sera marqué et celui-ci à la 2ème minute par Hamilton. Après le changement de camp, la neige s'étant enfin arrêtée de tomber, Mon-

tana fera un forcing désespérer pour renverser la situation, tout d'abord à la 13ème minute Bonvin avec la complexité du gardien, marque, puis Daski sur tir de la ligne bleue, marque à la 14ème minute (7-4). A la 16ème, hélas le poteau sauve Berne d'un 5ème but. Montana donne tout ce qu'il a mais lorsque tous les joueurs sont dans le camp de Berne, Hamilton s'empare du puck pour établir le score final à la 19ème minute.

COMMENTAIRES

Berne nous a montré que la 1ère ligne d'attaque Hamilton, Stambach, Wiethelm était de toute grande classe et certainement une des meilleures de Suisse. Quand celle-ci était sur la glace elle faisait absolument ce qu'elle voulait, amusant même parfois son adversaire. En plus de cela, le gardien Kiener sauva maintes fois son équipe en arrêtant des tirs vraiment très difficiles.

Quant à Montana, cette équipe nous a plu, surtout lors du 3ème tiers où elle essaya, mais en vain, de remonter le score. Rey, Daski, Bestenheider A, nous ont paru les meilleurs d'une équipe travailleuse quand elle le voulait.

MARTIGNY - SERVETTE 3-8

(1-2, 1-4, 1-2)

Le HC Martigny disputait son dernier match du premier tour contre Servette. Après la défaite contre Sierre, cette rencontre s'annonçait comme un test pour les «Lions d'Octodure». On pensait que l'équipe bas-valaisanne allait effectuer un redressement et effacer son échec de dimanche passé. Mais ce ne fut pas le cas et le test a été défavorable pour Martigny. Le score de 8 à 3 est une nette défaite, mais ne veut pas dire que le HC Martigny n'a pas existé face aux Servettiens. Loin de là. Les Lions d'Octodure ont plus d'une fois mis, pendant de longues minutes, la défense genevoise sur les dents. Staebler, malgré un bombardement intensif, défendit sa cage avec brio et ne fut jamais battu au cours de ces sièges. Dans ces moments-là, les avants locaux manquaient de réussite dans leurs tirs ou bien gâchaient de magnifiques occasions de scorer. Une autre cause de la défaite fut la défense trop avancée des locaux. Ils ont été cinq fois pris de vitesse, et Bagnoud et Chappot ne font pas de cadeaux lorsqu'ils sont seuls devant le gardien adverse.

Servette: Staebler; Girard, Bougard, Branger; Bagnoud, Pochon, Althaus; Chappot, Bernasconi, Preissig.

Arbitres: Borgeaud et Aebi.

Dès les premières secondes, Servette se fait dangereux, surtout par son international Chouchou Bagnoud. Mais les locaux tiennent devant ces assauts et peuvent bientôt à leur tour aller inquiéter Staebler qui doit intervenir à plusieurs reprises mais toujours avec succès. A la 5e minute, Henri Pillet est expulsé pour 2 minutes pour coup de crosse dans les patins. Servette veut profiter de sa supériorité numérique et s'organise en power-play. Mais Beach peut intercepter le puck et lance une contre-attaque avec Mudry. Elle sera couronnée de succès puisque Mudry ouvrira le score. Galvanisés par ce but, les Lions attaquent avec cœur mais découvrent un peu trop leurs arrières, ce dont profite le jeune Chappot pour égaliser d'un puissant shot. A la 10e minute, le jeune Nater est expulsé pour 2 minutes. Servette de nouveau s'installe en power-play et Girard peut donner l'avantage aux Genevois (18e minute). La fin du premier tiers interviendra sur ce score.

Martigny est décidé à remonter le score, aussi s'installe-t-il en power-play. Les pucks pleuvent autour de Staebler, mais rien ne peut entrer. Staebler intervient avec sûreté et sauve ainsi son équipe d'une égalisation qui semblait toute proche.

Bien qu'ils soient aculé, ce sont les Servettiens qui marquent, une fois par Bagnoud (5e) et une autre par Chappot (10e) qui prirent les arrières locaux de vitesse. A la 10e min., quelques secondes après Chappot, Bagnoud portait le score à 5-1. A la 16e min., c'était encore le Genevois qui réalisait grâce à Althaus sur une passe de Bougard.

Beach semblait découragé et fatigué, mais c'est tout de même lui qui réduira le score à la 18e minute.

Et il commencera le 3e tiers en battant Staebler d'un beau tir dans le coin gauche. Martigny veut à tout prix remonter le score, mais une fois de plus les arrières sont pris de vitesse et Bagnoud battait Jacquéroz sur une passe de Pochon. A la 7e minute, on joue à 5 contre 5: Lulu Giroud et Preissig étant expulsés pour échange de coups de chien. Pendant cette période, Pochon établira le score final. On note encore une expulsion, celle de Branger (11e) et quelques beaux arrêts du jeune Jacquéroz.

Le HC Martigny, après cette défaite, se voit dans une mauvaise situation, et devant un sombre avenir. Cette défaite est plutôt due à une mauvaise tactique qu'à de la méforme. Mais espérons que l'on trouvera remède à cet état de chose afin d'affronter le HC Sierre dans les meilleures conditions. G.R.

En première ligue
Un déplacement difficile
Saas-Fée - Sion 2-2

(1-0; 0-0; 1-2)

Un déplacement dans la Station de Saas-Fée n'est certainement pas une partie de plaisir et nos joueurs en ont encore une fois fait l'expérience. Il est vrai que toutefois dans des conditions normales nos hommes n'auraient certainement eu aucune peine à s'imposer. Mais la neige était de la partie... et les joueurs de la capitale ne sont pas habitués autant que les Haut-Valaisiens à jouer dans de telles conditions. A cause de ces circonstances un partage des points est tout à fait équitable quand bien même les Sédunois aient été nettement supérieurs sur le plan technique, les gars de Saas-Fée compensent cette supériorité par un acharnement à l'ouvrage peu ordinaire. Par ailleurs, nos joueurs ont fait un travail remarquable pour chaque fois remonter un score déficitaire, et nous pouvons assurer que ce ne fut pas chose facile tant nos adversaires ont mis d'acharnement à défendre une avance chèrement acquise.

LA NEIGE

ALLIÉE DE SAAS-FÉE

Les équipes jouent sous la direction de MM. Zurbriggen, de Viège et Ex-Henry, de Champéry, dont le travail fut facilité par la correction des deux équipes. Aucune pénalisation, c'est un fait à relever pour une partie de cette importance.

Saas-Fée: Zurbriggen W.; Supersaxo U.; Bumann X.; Bumann S.; Bumann J.; Imseng E.; Imseng A.; Mazur, Supersaxo W., Burgener P.

Sion: Zufferey; Guay, Blaser, Rossier M.; Dayer, Rossier J.-B., Berthouzot; Zermatten, Debons, Romailleur; Zuchuat.

La partie débute à 14 h., et alors que toute la matinée il n'a pas neigé, voici que la neige se met à tomber fine et serrée si bien qu'il a fallu arrêter le jeu toutes les dix minutes pour permettre le déblaiement de la patinoire. La partie est assez équilibrée et les chances de marquer sont égales de part et d'autre. L'on s'achemine vers un résultat nul à la fin du premier tiers sans que rien n'ait été marqué. Mais soudain, Alex Imseng reprend un puck sur la ligne bleue et envoie la rondelle dans la cage de Zufferey qui n'en est pas encore revenu. Un arrêt facile, mais le puck saute dangereusement et entre dans la cage.

Le second tiers est tout aussi partagé que le premier, on note toutefois une noire malchance de Berthouzot qui eut mérité de marquer au moins un point.

SION DOMINE

MAIS NE PEUT VAINCRE

La dernière période est beaucoup plus animée et il suffit de deux minutes pour que nos joueurs égalisent par Guay sur passe de Romailleur. Nos joueurs sentent la victoire à leur portée et se ruent littéralement à l'assaut de la cage de l'excellent Zurbriggen. Malgré un long power-play, ils n'arrivent pas à augmenter la marque. Saas-Fée desserre l'étreinte et parvient à marquer un second point à la 11e minute par Alex Imseng, de nouveau, sur une erreur d'interception de M. Rossier. Une minute plus tard, Berthouzot s'enfuit à toute vitesse et Guay, qui sent une occasion d'égaliser, descend à toute allure; à deux, ils n'ont aucune peine à mystifier le gardien et Guay égalise superbement. Les équipes très fatiguées sont satisfaites du résultat et la partie se termine alors que la neige va bientôt s'arrêter de tomber.

Malgré le partage des points, les Sédunois ont, dans l'ensemble, donné sa-

tisfaction et ils ont mis tout leur cœur à l'ouvrage.

Il reste encore des parties décisives pour la fin de ce championnat et nous savons qu'ils mettront tout en œuvre pour faire triompher leurs couleurs. Em.

CRANS - ZERMATT 10-4

(3-0, 1-1, 6-3)

Ce match, disputé en présence de 150 spectateurs, parmi lesquels on remarquait la présence de 2 champions suisses de ski, Gottlieb Perren, de Zermatt et Franz Bumann, de Saas-Fée, fut palpitant à suivre.

Il aurait fallu que Zermatt gagne cette rencontre pour conserver ses chances pour le titre valaisan. Hélas, l'équipe haut-valaisanne trouva en face d'elle une résistance farouche de la part de Crans, résistance qui eut pour héros le «Sédunois» Pfefferlé, le cap. Olivier Barras et l'entraîneur-joueur Nicoli qui, à lui seul, marqua 5 buts. Cette équipe voulut racheter à tout prix ses deux défaites subies contre le leader HC Sion, elle y parvint d'ailleurs avec succès. On fête ainsi la première victoire de Crans, victoire éclatante contre une équipe qui pourtant avait brillé en championnat jusqu'alors.

Voici la composition des équipes en présence:

HC Crans. — Dubost J., Bauer E., Pfefferlé, Barras R., Barras O., Bagnoud G., Furrer O., Schelling R., Nicoli D., Loréran E. (A), Emery.

HC Zermatt. — Schuler, remplaçant Willisch, Schaller, Bob Cherry, Perren M., Imboden A., Biner A., Julien F., Biner W., Schuler E., Perren B., Kronig F., Schmidhalter, Kronig O.

Les arbitres n'étant pas arrivés, on dut faire appel à Elie Vouité qui, très aimablement, arbitra cette rencontre d'une manière excellente par ailleurs. Temps couvert, neige durant toute la partie, ce qui contraignit l'équipe à nettoyer la glace, par ailleurs bonne, chaque 10 minutes.

Il y eut 2 pénalisations. L'une contre Zermatt (Biner W.), l'autre contre Crans (Nicolli).

Au premier tiers, O. Barras profitant d'une faute de descente, ouvre le score à la 5e minute (1-0). Peu après, il est imité par Nicoli qui, sur effort personnel, marque le 2e but à la 7e minute. A la 17e minute, Loréran établit le score du 1er tiers-temps sur passe de Nicoli (3-0).

C'est à la 8e minute du 2e tiers-temps que se produit une mêlée générale. A la suite d'un body-check de Nicoli tout à fait permis, il éclate une dispute entre Cherry et le Canadien de Crans. Cette dispute se propage vite et bientôt, à coups de poings et de crosses, tous les joueurs sont sur la patinoire malgré les interventions de l'arbitre et des joueurs. Cette bagarre se poursuivit durant quelques minutes. Finalement on ramena les blessés au vestiaire, on ramassa les débris de crosse, on nettoya la glace tachée par le sang et le match se poursuivit.

Sportifs, CECI VOUS INTERESSE

CARNET ROSE

Le match Martigny-Servette était le dernier match en tant que célibataire pour Oscar Mudry. En effet, ce sympathique joueur du HC Martigny épousera jeudi Mademoiselle Josiane Tornay, de Charrat.

Formons pour ce nouveau couple nos vœux de bonheur.

A Grindelwald: victoire italienne

DECENTE

Classement de la descente (1600 m., dénivellation 440 m., 25 portes de contrôle): 1. C. Marchelli (I) 1'47,7; 2. T. Hofherr (Aut.) 1'49,3; 3. T. Hochleit-

ner (Aut.) 1'50,3; 4. L. Wheeler (Can.) 1'50,6; 5. L. Blattl (Aut.), et Frieda Daenzer, Suisse, 1'52,4; 7. P. Frandl (Aut.) 1'53; 8. V. Schenone (I) 1'54,3; 9. L. Mayer (EU) 1'54,5, etc.

COMBINE DESCENTE-SLALOM

Giuliana Chenal-Minuzzo (Italie) n'a pas pris le départ.

1. Hilde Hofherr, Autriche, 2'96 pts; 2. Frieda Daenzer, Suisse, 4,12; 3. Carla Marchelli, Italie, 5,72; 4. Lucile Wheeler, Canada, 7,05; 5. Thea Hochleitner, Autriche, 7,37; 6. Puzzi Frandl, Autriche, 7,50, etc.

La Feuille d'avis du Valais est le journal de tous les sportifs, c'est votre journal.

CHRONIQUE SPORTIVE

VIEGE - GOTTERON 4-2

(2-0, 2-1, 0-1)

Par un temps couvert, il y a 1500 spectateurs qui sont venus assister à ce match entre le leader du classement et les coriaces Fribourgeois.

Pendant une bonne demi-heure, l'équipe haut-valaisanne nous présentait un jeu de bonne facture et elle put marquer quatre buts, malgré la très bonne résistance de la défense où se distinguèrent particulièrement le gardien Schneider, doué d'un réflexe étonnant, et le Canadien Maisonneuve. Mais un auto-goal apporta le désordre dans les rangs des locaux, et plus rien ne leur réussit. Ils furent même acculés dans leur tiers par un Gottéron déchaîné dans les dernières minutes du match. Ce fut un net passage à vide du leader, qu'il ne pourrait se permettre contre un adversaire de taille, comme son plus dangereux rival, le CP Berne, par exemple. Espérons que les poulains de MacDonald auront compris cette fois, qu'un match de hockey dure 60 minutes, et qu'on doit lutter pendant toute la durée de la rencontre même si on mène à la marque par 4-0.

Aux ordres des arbitres MM. Küenzi Berne) et Nussbaum (Langnau) se présentent les équipes suivantes:

Viège: Am. Truffer; O. Truffer, Meyer; A. Truffer, R. Truffer, H. Truffer; Lareida, MacDonald, Salzmann.

Gottéron: Schneider; Panchaud, Maisonneuve; Schaller, Käser; Clément, Beer, Aebischer; Zedi, Weissbaum, Waeber.

Dès le début du match, Viège se met à l'attaque et provoque une séance de

power-play après l'autre. Schneider peut faire preuve de son énorme talent, et le fait d'une façon sensationnelle. Toutefois, à la 8ème minute, il est battu pour la première fois par Herold Truffer sur power-play. Salzmann ajoute un second but à la 12ème minute sur cafouillage. Plusieurs belles occasions sont encore manquées par les locaux, tandis que Gottéron ne sort que très rarement de son camp de défense.

Le deuxième tiers débute bien pour les Viégeois, puisque Richard Truffer inscrit le numéro 3 déjà à la première minute. MacDonald porte la marque à 4-0 (8ème minute) sur ouverture de Salzmann. Trois minutes plus tard, Toni Truffer commet un malheureux auto-goal, ce qui coupe un peu l'élan aux locaux, qui se portent pourtant toujours à l'attaque, mais on doit constater que la cohésion fait souvent défaut dans les lignes d'attaque.

Dans le dernier tiers le match s'équilibre. Schneider a une chance énorme sur un shoot de MacDonald qui est renvoyé par la barre supérieure. Par deux fois, Schneider peut sauver in extremis devant Salzmann, très bien lancé par son entraîneur. A la 11e minute, Beer lance Aebischer qui bat Amandus imparablement. Dans les dernières minutes, Gottéron prend même le dessus et inquiète sérieusement les buts viégeois.

Match très correct (pas de pénalisation) et victoire quand même méritée de Viège, qui eut son meilleur élément une fois de plus en MacDonald.

S.

Au Brassus: Daescher gagne

L'élite des Nordiques s'est réunie au Brassus. Les Norvégiens et les Russes se sont disputés avec sévérité les premières places du combiné nordique ainsi que de la course de fond. Quant à A. Daescher, il a remporté une superbe victoire au saut spécial. S'agissant des coureurs valaisans, point de nouvelles. Nos champions, s'ils se sont rendus au Brassus, n'ont en tous cas guère brillé.

SAUT COMBINE

L'épreuve d'ouverture des concours internationaux nordiques du Brassus, le saut combiné, s'est disputée sous de violentes bourrasques de neige, ce qui n'empêcha pas le meilleur des 31 concurrents engagés, le Russe Federov, de battre d'un mètre le record du tremplin de la Chirurgienne, détenu par le Finlandais Silvennoinen avec 83 mètres.

RESULTATS DU SAUT COMBINE

Juniors: 1. K. Golham (All. Est), 184 pts (66 et 72 m.); 2. R. Høepfner (All. Est), 180,5 (79 et 75 m.).

Seniors: 1. L. Fedorov (URSS), 217,5 (76 et 84 m., nouveau record de la piste); 2. G. Flauger (All. Est) 215,5 (79 et 85 m.); 3. D. Kotchkine (URSS), 214,5 (77 et 80 m.); 4. M. Kørner (All. Est), 211 (82 et 75 m.); 5. G. Gundersen (Norvège), 209,5 (76 et 78 m.); 6. N. Goussakov (URSS), 207,5 (81 et 75 m.); 13. L.-Ch. Golay (Suisse) 189 (72 et 72 m.); 24. C. Rochat (Suisse), 176 (65 et 64 m.); 26. A. Raymond (Suisse), 165,5 (70 et 63 m.).

FOND

Les 120 concurrents qui ont participé, dimanche matin, à la course de fond des épreuves internationales nordiques du Brassus, sur un parcours de 7 km. 500 (à couvrir deux fois par les seniors et une fois par les juniors) ont trouvé une piste rendue pénible par une récente chute de neige fraîche et un temps chaud. Les skieurs travaillant à l'énergie étaient donc avantagés par rapport aux meilleurs « techniciens ».

Alors qu'il neigeait légèrement, la lutte se circoncrivait vite entre le Russe Rudkovski et le Norvégien Holtaas. A l'issue de la première boucle, le Russe possédait 11" d'avance sur son rival, mais le Norvégien, luttant avec acharnement, réussit à combler son retard lors du deuxième parcours et à l'emporter avec une avance de 6 secondes, tandis que le troisième, le Français Mermet, finissait à l'20.

C'est le Russe Nikolai Gussakov qui gagne le combiné, après avoir fait preuve d'une belle régularité, puisqu'il est parvenu à se classer sixième dans les deux épreuves prévues. Son compatriote Lenoid Fedorov, qui était en tête après le saut combiné, a trop nettement faibli dans la course de fond pour pouvoir espérer remonter l'épreuve.

RESULTATS DU FOND

Juniors: 1. E. Martinelli, Italie, 33'47"; 2. F. Slanzi, Italie, 34'32"; 3. S. Antoniacomi, 36'44".

Seniors (86 partants): 1. I. Holtaas, Norvège, 58'33"; 2. E. Rudkovski, URSS, 58'39"; 3. J. Mermet, France, 59'53"; 4. M. de Dorigo, Italie, 59'54"; 5. I. Matous, Tchécoslovaquie, 60'19"; 6. N. Goussakov, URSS, 60'24"; 7. R. Dannhauer, Allemagne Est, 60'50"; 9. X. Hindenlang, Allemagne Ouest, 60'420; 20. ex aequo,

deuxième meilleur temps sur la piste de la Jungfrau, le plus rapide étant son compatriote Egon Zimmermann (67'2"), figure au 52e rang du classement final. Quant aux Suisses, ils sont les grands battus de la journée. Roger Staub, qui avait obtenu le troisième meilleur temps, et Roland Blaesi, le sixième, furent tous deux disqualifiés, de même que Forrer, Anderer, Brupbacher et les étrangers Molterer, Viollat, Duvillard et Miliante. La seule fiche de consolation pour la Suisse est la huitième place de l'espoir Werner Schmid.

Classement du slalom. — 1. J. Rieder, Autriche, 133'4"; 2. H. Leitner, Autriche, 133'9"; 3. B. Werner, USA, 137,2; 4. C. Igaya, Japon, 137,3; 5. C. Pravadà, Autriche, 138,2; 6. T. Sailer, Autriche, 140,6; 7. G. Périllat, France, 141,7; 8. W. Schmid, Suisse, 142,6; 9. E. Oberaigner, Autriche, 143,6; 10. T. Corcoran, USA, 144,5; 11. ex aequo: F. Bonlieu, France, et Obermuller, Allemagne, 145,2; 16. G. Schneider, 146,5.

Classement du combiné. — 1. B. Werner, USA, 192 pt; 2. J. Rieder, Autriche, 2,36; 3. H. Leitner, Autriche, 3,12; 4. T. Sailer, Autriche, 3,27; 5. C. Pravadà, Autriche; 6. C. Igaya, Japon; 7. G. Périllat, France; 8. F. Weinberger, Allemagne; 9. E. Hinterseer, Autriche; 10. E. Oberaigner, Autriche; 11. W. Schmid, Suisse.

A. Baume, Suisse, M. Rey, Suisse, 62'22; 24. M. Huguenin, Suisse, 62'44.

RESULTATS DU COMBINE NORDIQUE

Juniors. — 1. R. Høepfner, Allemagne Est, 420; 2. K. Goldhahn, Allemagne Est, 419,6.

Seniors (29 partants). — 1. N. Goussakov, URSS, 447,5; 2. G. Gundersen, Norvège, 444,8; 3. L. Fedorov, URSS, 441,3; 4. D. Kotchkine, URSS, 437,4; 5. S. Schiffner, Allemagne Ouest, 431,8; 6. G. Flauger, Allemagne Est, 429,8.

SAUT SPECIAL

Le concours de saut spécial a dû être disputé, dimanche après-midi, sur le tremplin de la Chirurgienne, dans de mauvaises conditions, car un vent assez violent accompagnait les bourrasques de neige.

C'est devant 8000 spectateurs que se sont mesurés les 52 concurrents. Après la première série de sauts, le Russe Kotchkine était en tête, grâce à un bond de 76 m., devant un trio composé de Daescher (Suisse), Aimoni (Italie) et Fedorov (URSS), le vainqueur du saut combiné. Mais, dans la deuxième série, quatre bonds de 78 mètres étaient enregistrés, dont celui de Daescher qui s'attribuait la victoire devant l'Allemand Thoma et l'ex-leader Kotchkine.

Classement du saut spécial — 1. Andreas Daescher, Suisse 210 (sauts de 68 et 78 m.); 2. Georg Thoma, Allemagne occidentale, 207 (71 et 73 m.); 3. Dimitri Kotchkine, URSS, 201,5 (76 et 70 m.); 4. Leonid Fedorov, URSS, 200,5 (72 et 73 m.); 5. Gunder Gundersen, Norvège, 199,5 (65 et 75 m.); 6. Giacomo Aimoni, Italie, 198 (71 et 73 m.); 7. Jacques Charland, Canada, 197 (66 et 78 m.); 8. Reiner Dietel, Allemagne de l'Est, 196,5 (69 et 71 m.); 9. Albert Kaelin, Suisse, 196 (70 et 68 m.); 10. Claude Jean-Prost, France, 195,5 (63 et 77 m.); 11. Fritz Tschannen, Suisse, 195; 12. Ewald Roscher, Allemagne occidentale, 193,5; 13. Enzo Perrin, Italie, 192; 14. Kaare Berg, Norvège, 190,5; 15. Gudmund Rian, Norvège, 190; 16. Ueli Scheidegger, Suisse, 188; 17. Josef Nüsser, Tchécoslovaquie, 187; 18. Hermann Anwander, Allemagne occidentale, 182; 19. Tino de Zordo, Italie, et André Meylan, Suisse, 181,5.

SPORT-TOTO

Concours du Sport-Toto No 19 du 11 janvier 1958. — Somme totale aux gagnants: Fr. 396.388,50; somme à chaque rang: Fr. 132.129,50.

Loto-Tip, somme totale aux gagnants, Fr. 29.475,50; somme à chaque rang: Fr. 14.737,75. Au Prix de Consolation: Fr. 10.000.

Colonne des gagnants: 2-1-1 1-X-X 2-1-1 X-1-2

Loto-Tip: 14-22-35-47.

Balistique et diplomatie

Du BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION DU BUREAU POLITIQUE DU COMTE DE PARIS:

Il est délicat de prétendre resserrer les liens militaires alors que le Pacte, qui n'eut jamais beaucoup de contenu politique, a pu s'accompagner de véritables actes d'antagonisme entre ses membres sur le terrain extracorporel. Les Français se souviennent de Suez, et le fait que la Grande-Bretagne simule de l'avoir oublié en échange d'une sorte de co-directorat de l'OTAN avec les Etats-Unis n'est pas fait pour rassurer l'Europe continentale. Comme en politique étrangère les ressentiments et les sentiments sont de mauvais conseil, il faut taire les amertumes et s'efforcer à l'objectivité.

Les pays d'Europe peuvent formuler trois réponses: refuser d'accéder à la proposition américaine d'aménager sur le continent les rampes lance-fusées; accepter sans condition, l'armée américaine restant maîtresse de leur utilisation, accepter les rampes, chacune des nations étant associée au contrôle et à l'utilisation éventuelle des bases.

Si l'Europe refuse l'appareil militaire, l'OTAN n'a plus de sens. Les Russes pourraient, s'ils le souhaitent, à la fois anéantir les Etats-Unis avec leurs engins à longue portée, dès qu'ils en auraient maîtrisé le guidage, et neutraliser entièrement les divisions de l'OTAN en Europe avec leurs fusées à portée moyenne. Ne nous payons pas de mots; on ne renoncera pas plus à employer les fusées demain, que l'aviation hier et l'artillerie autrefois; dès que l'adversaire en puissance détient un engin plus efficace, il faut avoir le même et pouvoir l'utiliser.

Jane GASKELL



Si elle connaît à dix-sept ans la gloire littéraire, elle n'en avait que quatorze quand, sur ses cahiers d'écolière, Jane Gaskell écrivait le roman: «Strange evil» qui devait la consacrer quelques années plus tard.

De longs cheveux qui lui tombent sur les épaules, des yeux gris clair, des taches de rousseur lui composent un visage d'ingénue; des blue-jeans, un pull-over noir à col roulé lui donnent en revanche une allure qui, pour avoir perdu aujourd'hui toute originalité, contraste avec l'extrême timidité qu'on lui attribue.

Car elle est timide. Timide au point que n'osant pas présenter elle-même son premier manuscrit à l'éditeur Hutchinson, elle le déposa tout simplement chez le concierge. Il resta longtemps en souffrance, délaissé par le comité de lecture quand, enfin, le succès de Sagan, de Minou Drouet, de Pamela Moore amena l'éditeur à vouloir découvrir lui aussi la mineure à lancer. Comme il avait sous la main l'oiseau rare, il était inutile de chercher ailleurs. «Strange evil» fut publié au mois d'août: une publicité bien orchestrée, portant davantage sur la personnalité en herbe de l'auteur que sur la valeur fortement contestée par les critiques de l'ouvrage, en assura le succès foudroyant.

Jane Gaskell dont le roman fantastique — il commence à Londres et finit dans le royaume des fées — vient d'être publié en français sous le titre de: «Une étrange aventure», est en proie depuis longtemps au démon de la graphomanie. Elle avait trois ans — avant même qu'elle pût tenir une plume par conséquent — qu'elle dictait à sa mère de courts récits, révélateurs de surcroît, chez cette enfant prodige, d'une imagination débordante à un âge où elle seule peut suppléer à l'absence de souvenirs comme au manque d'expérience. Plus tard, elle nourrit son esprit de la lecture de romans populaires, genre histoires en images, lesquels connaissent depuis plusieurs années une vogue qui amène les journaux de partout à leur consacrer chaque jour une page entière. M. Gaskell, en effet, gère dans le West Kensington, un magasin de tabac auquel est adjoint un rayon de journaux et de publications genre «comics» qui déterminèrent sans doute la vocation de sa fille.

Après: «Une étrange aventure», «La fille du Roi», «L'Ange triste» (l'héroïne de ce roman est une vieille femme de plusieurs centaines d'années à la recherche de la «vérité spirituelle»), Jane Gaskell, encouragée par le succès (et son éditeur), écrit maintenant son troisième ouvrage lequel se situe «à l'époque où la terre était encore sans lune».

Il n'est pas téméraire d'assurer d'ores et déjà qu'à l'exemple de George Sand, Jane Gaskell ne sera jamais à court d'imagination!

Echos et Rumeurs

Anastasia, pas morte?

Un procès qui vient de s'ouvrir à Hambourg fait revivre le plus grand mystère de notre temps: celui du sort d'Anastasia, l'une des filles du dernier tzar de Russie. On verra reparaître une femme déjà d'un certain âge qui vit dans une chaumière de la Forêt Noire sous le nom d'Anna Anderson, mais qui soutient être la fille du tzar. Au mois de janvier dernier, le tribunal de Berlin-Ouest affirma qu'il n'existe aucune preuve à l'appui de l'affirmation selon laquelle cette Anderson serait Anastasia. Toutefois, maintenant, l'affaire rebondit parce que l'avocat de la femme qui vit dans la Forêt Noire soutient avoir de nouveaux éléments pour prouver la vérocité de ce qu'affirme sa cliente. En particulier, l'avocat dit avoir trouvé deux nouveaux témoins qui peuvent confirmer qu'Anna Anderson est bien la grande-duchesse Anastasia.

SKI

Aucun coureur valaisan à Bad Gastein

A l'issue des courses du Lauberhorn qui se sont disputées samedi et dimanche à Wengen, les coureurs suisses désignés pour représenter notre pays au championnat du monde à Bad Gastein ont été désignés. On trouvera la liste par ailleurs. Mais grande est notre déception de constater qu'aucun coureur valaisan n'a été sélectionné et, ce qui est pis, qu'aucun coureur de notre canton ne s'est distingué durant ces compétitions internationales. Certes, il y a bien Flurin Anderer, de St-Moritz, mais

qui habite actuellement Verbier, mais on ne peut tout de même pas considérer ce sympathique coureur comme étant «un produit du pays». Ainsi donc, en l'absence de Michel Carron, dont la jambe est cassée, aucun skieur valaisan n'est capable de s'imposer sur le plan suisse, (on n'ose plus parler du plan international) Où sont donc nos spécialistes de Verbier, Crans, Montana, Saas-Fée et Zermatt? La situation est, excessivement grave et il faut remonter bien loin en arrière pour se trouver en face d'un pareil état de fait.

Sensation à Wengen:

Victoire de Werner au combiné

DESCENTE

Les 95 concurrents participant à la descente des courses internationales du Lauberhorn, à Wengen, s'affrontèrent sur un parcours long d'environ 3 kilomètres. Les conditions d'enneigement étaient favorables, mais la luminosité quelque peu déficiente à cause du régime de fehn sévissant dans la région.

En raison de la température avoisinant zéro degré, le problème du partage semblait difficile à résoudre. Pourtant la plupart des grands favoris le résolurent d'une manière satisfaisante, puisque les temps enregistrés ne comportent que des écarts très minimes (moins de cinq secondes séparant le premier du quinzième). La surprise de la course fut provoquée par l'Américain Werner, qui termina à la deuxième place derrière Toni Sailer, vainqueur pour la quatrième fois consécutive dans cette descente du Lauberhorn. Quant aux deux grands espoirs suisse et français, Roger Staub et François Bonlieu, ils furent éliminés par des chutes.

RESULTATS DE LA DESCENTE

1. T. Sailer, Autriche, 2'25,2; 2. W. Bud, USA, 2'25,5; 3. W. Farrer, Suisse, 2'26,4; 4. E. Zimmermann, Autriche, 2'27,3; 5. B. Alberti, Italie, 2'27,9; 6. G. Périllat, France, 2'28,1; 7. A. Molterer, Autriche, 2'28,3; 8. R. Blaesi, Suisse, 2'28,6; 9. R. Collet, France, 2'28,7; 10. J. Rieder, Autriche, 2'28,8.

SLALOM

Pour l'épreuve de slalom des courses internationales du Lauberhorn on utilisa pour la première fois la pente du Gauchegg, situé près du village de Wengen. Toutefois, afin d'obtenir les meilleures conditions possibles, les organisateurs durent, dès les premières

heures du matin, faire évacuer la neige fraîche tombée au cours de la nuit.

Pendant la course il n'a pas cessé de neiger, mais les 92 participants bénéficièrent malgré tout d'une piste suffisamment dure et ferme. Désireux de remporter une troisième victoire consécutive au combiné du Lauberhorn, l'Autrichien Josl Rieder mit tout en œuvre pour obtenir le meilleur résultat possible au slalom. C'est ainsi qu'il réussit le meilleur temps sur le premier parcours du Maennlichen piqueté par Oscar Gertsch qui comportait 74 portes; lors du deuxième parcours de 72 portes («piste de la Jungfrau»), tracé par Karl Molitor, il assura sa victoire grâce à une performance remarquable.

Cependant, Bud Werner (USA), faisant preuve de la même fougue qui l'avait animé lors de la descente, s'adjugea la deuxième place du slalom, remportant ainsi, à la surprise générale, le combiné.

Le champion olympique Toni Sailer, qui avait perdu de précieuses secondes lors de la première manche, réalisa le

Les sélectionnés pour Bad Gastein

HOMMES: Roger Staub, Roland Blaesi, Georges Schneider, Rupert Sutter, Willy Forrer, Adolphe Mathis.

RESERVES: Schmied et Brupbacher.

DAMES: Frieda Daenzer, Anne-Marie Waser, Liselotte Michel, Margrit Loser, Margrit Gertsch, Renée Colliard.

Rip Kirby



A TRAVERS



LE MONDE

LONDRES

Lettre de MacMillan à Nehru

(Reuter) — On a publié à Londres une lettre adressée à M. Nehru par M. MacMillan, premier ministre britannique, au moment de quitter l'Inde. Il y déclare que les entretiens de la Nouvelle Delhi ont confirmé que tous deux sont décidés à collaborer pour une paix durable et pour l'amitié de toutes les nations. L'Angleterre suit avec sympathie et admiration les progrès de l'Inde sur la voie de l'évolution démocratique et lui souhaite bonheur et succès.

BONN

La nouvelle armée allemande

(DPA) — Lorsque les difficultés de casernement auront été aplanies, les effectifs de la nouvelle armée fédérale allemande seront portés ce printemps de 120.000 à 150.000 hommes. L'armée allemande comptera 200.000 hommes le 1er avril 1959. C'est le manque de casernes utilisées par les forces alliées et la présence de milliers de réfugiés de l'Est qui ont dû être installés dans les quartiers militaires qui ont ralenti la constitution de l'armée, mais de nombreuses casernes ont été construites et les troupes alliées ont été réduites en de nombreux endroits, de sorte que la situation s'améliorera peu à peu dans ce domaine.

D'un jour...
...à l'autre

LUNDI 13 JANVIER 1958

Fêtes à souhaiter

SAINTE VERONIQUE DE BINASCO, VIERGE. — Désireuse, dès sa plus tendre enfance d'entrer au couvent, Véronique, fille d'humbles paysans de Binasco, près de Milan, exécutait dans la journée les plus durs travaux et veillait la nuit pour apprendre à lire. Entrée dans une communauté milanaise en qualité de sœur converse, Véronique eut pour mission d'aller quêter en ville pour la nourriture de ses sœurs. Elle mourut en 1497, après trente ans de vie religieuse.

Anniversaires historiques

888 Naissance de Charles le Gros.
1804 Naissance de Gavarni.
1920 Réception au Sénat des élus d'Alsace-Lorraine.

Anniversaires de personnalités

Albert Schweitzer a 78 ans.
La pensée du jour
« Mille intentions ne valent pas un geste » Maeterlinck.

Evénements prévus

PARIS — Rencontre Halimi-Carodenas (Boxe).

ROME

Le programme du parti communiste italien

Ansa. — Un comité présidé par M. Gian-Carlo Pajetta a mis au point le programme électoral du parti communiste italien pour la prochaine consultation politique.

En matière de politique étrangère, le parti communiste italien propose la neutralité atomique de l'Italie et l'appui de l'Italie à la création en Europe d'une zone désatomisée ainsi que la cessation des expériences nucléaires, la prohibition des armes atomiques et la reprise des négociations avec l'URSS pour le désarmement et la détente internationale.

En matière de politique intérieure, le parti communiste propose la « liquidation du monopole de la terre et la limitation du monopole industriel et du bâtiment », demande que la réforme foncière soit étendue à tout le territoire national et que la propriété soit limitée à cent hectares au maximum, ainsi que la nationalisation de l'énergie atomique et électrique. Enfin, le parti communiste propose l'unité des forces démocratiques et socialistes.

BERLIN

Les socialistes de Berlin

(DPA) — A un congrès extraordinaire, les socialistes berlinois ont élu leur président en la personne du maire de Berlin, M. Willy Brandt, par 163 voix contre 124. Cette élection a mis un terme à une longue dispute qui a vu la défaite des partisans de l'ancien président M. Franz Neumann. Les « réformistes » aspirent à faire de leur parti une organisation de masse, et non de classe. De l'avis général, leur victoire aura des répercussions dans tout l'Allemagne occidentale. C'est la première fois que les fonctions de président du parti et de maire sont cumulées. Avant le congrès, M. Brandt avait déclaré que son programme de réforme n'allait pas aboutir à un « embourgeoisement » du parti. Il a dit vouloir libérer Berlin des « parasites de la guerre froide » et poursuivre d'entente avec les alliés occidentaux le dialogue avec le commandant soviétique. « L'antibolchevisme et les complexes de crainte ne constituent pas une politique », a-t-il dit.

TOKIO

Un cyclone au Pacifique

Reuter. — Le cyclone « Ophelia » a pris soudain la direction de l'Ouest, vers les Philippines. Il a fait de gros dégâts en balayant les îles Marshall et les Carolines. Le vent a atteint 160 km. à l'heure. On compte deux tués et onze disparus. Tous les avions amphibies de la marine américaine ayant leur base sur les îles Kwajalein ont amené des vivres et des médicaments aux îles Marshall et ont collaboré à l'évacuation des blessés.

exploser leur Pamplemousse. En 1955, l'Espagne était à l'abri de son blockhaus pyrénéen, en 1958 elle pourrait devenir la cible No 1 des fusées soviétiques. Franco s'apprête à faire machine arrière lorsque « K », la semaine précédente, a fait un faux pas : il menace les Espagnols de ses fusées s'ils ne renoncent pas à leurs amitiés américaines.

« Les Espagnols n'ont jamais accepté les menaces », dit Franco. Devant des petits fours et du thé au jasmin, il expose la position économique de l'Espagne — danger d'inflation et misère — la situation à Iñi. Dulles parle du climat de la conférence de l'OTAN, puis, lorsque la théière est vide, propose l'installation de rampes de fusées. C'est pour cela surtout qu'il est venu. Franco ne répond rien. Il demande seulement au secrétaire d'Etat de revenir bientôt, lorsqu'il aura réfléchi et lorsque peut-être aussi des Pamplemousses graviteront au-dessus de Madrid. Lorsqu'il sort du bureau du Caudillo, Foster Dulles emporte cependant dans sa serviette une carte d'Espagne. Les positions des futures rampes de lancement y sont marquées au crayon rouge. Il a promis de revenir à Madrid au début de l'année. En retournant vers sa Cadillac, il s'arrête devant un soldat de la garde maure. Hallebarde au poing, casqué du morion sarrasin, le Maure demeure immobile. Il y a six jours, pour marquer la rupture des liens avec le Maroc, le Caudillo a dissous sa garde maure et renvoyé en Afrique ses 250 cavaliers. Pour la visite de Dulles, il a réussi à retrouver vingt retardataires auxquels il a demandé d'endosser une fois encore leur burnous blanc. Leur ultime garde-à-vous était le dernier service qu'ils rendaient à l'Espagne.

A TRAVERS



LA SUISSE

L'économie suisse sous la loupe

SUSPENSION OU ETALEMENT DES TRAVAUX PUBLICS ET PRIVÉS !

Au mois de mai de l'année dernière, le Conseil fédéral, on s'en souvient, prenait diverses mesures pour ralentir la surexpansion économique tout particulièrement dans le domaine de la construction, (aménagement du réseau routier, constructions publiques et secteur privé).

Il est certain que dans plusieurs régions, on a enregistré faute de crédits un ralentissement ou même la suspension de travaux. Mais il est difficile, sans la situation varie de canton à canton ou de ville à ville, de se faire une idée exacte.

La Confédération, et singulièrement le Délégué aux possibilités de travail, disposant des moyens d'investigation nécessaires, viennent de dresser un premier bilan, publié récemment dans le bulletin d'information de M. Hummler et dont nous tirons, naturellement succincts, les renseignements ci-dessous :

RESEAU ROUTIER ! DIFFICILE DE STOPPER LES TRAVAUX

Premercièrement, il n'est guère possible de réduire le volume des travaux routiers. Le tourisme exige sans cesse l'aménagement de nouvelles voies de communication; dans les villes et centres en plein développement, l'extension des quartiers implique l'ouverture de nouvelles artères, de rues, de canalisations, etc. Enfin, la sécurité routière commande impérativement l'amélioration des routes.

Donc, il n'est guère question d'arrêter les travaux en cours; tout au plus, peut-on retarder l'exécution de projets non encore mis au point.

BATIR PLUS SIMPLEMENT

Tous les cantons, et les communes bien sûr, ont de vastes projets de bâtiments et constructions publics. On évalue, par exemple, à plus d'un demi-milliard de francs les programmes de constructions des villes suisses de moins de 20 000 habitants et ceci pour les cinq prochaines années. Que dire alors des autres villes ? Il s'agit d'examiner quels sont les travaux les plus urgents : hôpitaux, églises, écoles, bâtiments administratifs.

L'étalement n'est pas simple à établir ! Notre pays a, en outre, un besoin urgent d'installations d'épuration des eaux usées, d'incinération des ordures ménagères qui coûtent des sommes considérables. En revanche, les spécialistes tombent d'accord que nous devrions construire d'une façon plus simple et plus rationnelle, ce qui réduirait d'autant les investissements.

SECTEUR PRIVE : PRONOSTIC RESERVE

Reste le secteur privé. La situation est moins bonne, en ce sens que la contraction des crédits a eu pour effet de réduire le volume des capitaux nécessaires. Il paraîtrait, en revanche, que la régression touchera surtout la construction de caractère spéculatif, les logements chers et les immeubles commerciaux; la contraction ne s'étendrait pas aux logements dont le loyer est raisonnable, garantissant un rendement certain (on sait d'ailleurs que cantons et communes cherchent de nouveaux systèmes de financement pour faciliter la construction de logements à loyer modéré).

Pour sa part, Berne estime qu'en différant l'exécution de projets n'ayant pas encore un caractère immédiat, les pouvoirs publics et l'économie privée contribueraient à lutter contre le renchérissement; on n'entreprendrait que les travaux répondant à une impérieuse nécessité, leur réalisation ne se heurtant pas à de grandes difficultés en matière de capitaux.

Dans ce secteur du bâtiment « sensible » par excellence, on ne se hasarderait pas à des pronostics généralisés et hâtifs pour 1958, mais il est certain, semble-t-il, qu'on va au-devant de difficultés dont notre opinion publique doit prendre conscience.

Un peu de statistiques ! ON CONSTRUIT MOINS

Du mois de janvier au mois de septembre, on avait construit dans les 42 villes englobées dans la statistique de l'OFIAMT, 13 532 logements (11 754 logements en 1956). D'autre part, on avait délivré 11 920 autorisations de construire (14 291 en 1956).

Pour la ville de Sion, les données sont les suivantes : 162 logements construits (188 en 1956) et 90 autorisations (104 en 1956).

DE NOUVELLES FABRIQUES

Au cours du 3e semestre, on a enregistré 64 nouvelles fabriques et le nombre des établissements assujettis à la loi sur les fabriques s'élevait à 12 185 à la fin du mois de septembre, alors qu'il était de 11 905 à fin septembre 1956. L'augmentation est particulièrement sensible dans l'industrie métallurgique (17), les constructions de machines, appareils et instruments (16), l'industrie du bois (16), l'habillement et le vêtement (15), l'horlogerie et la bijouterie (12). Durant la même période, en revanche, 48 exploitations ont cessé d'être soumises à la loi sur les fabriques, dont neuf à cause de la diminution constante de leur personnel.

MOINS D'HEURES SUPPLEMENTAIRES

Le nombre des heures supplémentaires autorisées par les cantons s'est élevé au cours du 3e trimestre à 3.760.378 (plus de 4 millions à la même époque en 1956). Il y a donc fléchissement, sinon retour progressif à la normale. Presque tous les secteurs industriels annoncent des heures supplémentaires.

Au 30 septembre également, 50.282 personnes travaillaient à deux équipes de jour.

ZURICH

Parti socialiste du canton de Zurich

Ag. — Le comité du parti socialiste du canton de Zurich a décidé de laisser la liberté de vote pour l'initiative sur les cartels.

AVANT LA VOTATION FEDERALE

L'agriculture et l'initiative anti-cartels

L'initiative dite « contre les abus de la puissance économique », qui sera soumise au peuple le 26 janvier prochain, ferait courir à notre agriculture, si elle était acceptée, les plus graves dangers.

En effet, elle permettrait d'interdire, non seulement les cartels, mais toutes les ententes destinées à limiter dans une certaine mesure la concurrence. Bien que les fédérations des coopératives agricoles et les organismes au sein desquels celles-ci collaborent avec des groupements d'intermédiaires ne soient pas expressément mentionnés dans le texte soumis au vote populaire, tous n'en seraient pas moins englobés par la définition qui est donnée de ces ententes. Tout au plus, pourraient-ils être ménagés en vertu de l'alinéa 4 du texte de l'initiative qui prévoit que « des exceptions, si elles sont justifiées par l'intérêt économique et social du pays, peuvent être statuées par la voie de la législation soumise au referendum facultatif ».

Or on sait que l'Alliance des indépendants, promotrice de cette initiative, n'admettrait jamais que l'Union centrale des producteurs de lait, la Butyra et l'Union suisse du commerce de fromage, par exemple, contre lesquelles elle n'a cessé de mener de vives campagnes, soient considérées comme de semblables exceptions. Elle ne manquerait pas de recourir au référendum contre un texte législatif les mettant hors de portée de l'interdiction des cartels. Si de telles organisations devaient disparaître, ce serait tout l'aménagement du marché rendant possible la garantie du prix du lait aux producteurs qui s'écroulerait.

N'oublions pas d'autre part que, si le texte de l'initiative permet d'interdire les cartels et autres ententes, elle laisse subsister intacts les trusts. Or les cartels représentent souvent le seul moyen qui permette aux entreprises de l'artisanat et du petit commerce de subsister. Si celles-ci, laissées à la merci de puissants trusts capitalistes, devaient disparaître, il s'en suivrait au profit de ceux-ci une concentration économique contraire à la structure fédéraliste de notre pays et qui contribuerait à assujettir toujours davantage les campagnes aux gros centres urbains.

Certes, il existe des ententes cartellaires qui visent à obtenir, en limitant la concurrence, des avantages excessifs au détriment du consommateur. En maintenant des prix trop élevés, ces ententes nuisent également au producteur, car elles limitent les possibilités d'écoulement de ses produits. Leurs abus doivent donc être combattus d'avantage qu'ils ne l'ont été jusqu'à ce jour. Mais nous trouvons, pour le faire, des bases légales suffisantes dans l'art. 31 bis, al. d, de la Constitution fédérale, qui dit expressément :

« Lorsque l'intérêt général le justifie, la Confédération a le droit, en dérogeant s'il le faut au principe de la liberté du commerce et de l'industrie, d'édicter des dispositions pour remédier aux conséquences nuisibles, d'or-

Restaurant Forclaz-Touring

(Couturier S.A.), Martigny

Sa qualité et ses prix !

LAUSANNE

Accident mortel

Ag. — Dimanche, à 18 h. 50, descendant en automobile de Sauvabelin, M. Charles Besson, 25 ans, artiste du cirque Pilate, a dérapé sur le verglas. Sa voiture a dégringolé un terrain en pente raide à l'avenue Vuillemin. M. Besson a été écrasé et tué sur le coup.

GENEVE

Ceux qui s'en vont

Ag. — On annonce le décès subit, alors qu'il était au volant de sa voiture et qu'il venait de passer le pont du Mont-Blanc à Genève, de M. Georges Bocard, pépiniériste bien connu. Le défunt, qui était âgé de 74 ans, a été frappé d'une crise cardiaque.

ZURICH

Société suisse d'assurances générales sur la vie humaine (Rentenanstalt)

Durant son 100e exercice (1957), la Société a conclu de nouvelles assurances sur la vie dont le total se monte à 573 millions de francs; c'est la plus grande production depuis sa fondation (exercice précédent: 513 millions de francs). A la fin de 1957, le portefeuille des assurances en cours a atteint environ 4 milliards de francs. Les nouvelles rentes se sont élevées à 26 millions de francs d'arrangements annuels (exercice précédent: 18 millions de francs); elles proviennent surtout d'assurances de groupes conclues par des employeurs en faveur de leur personnel.

Les prestations d'assurances de capitaux et de rentes, payés durant l'exercice, se sont montées à 124 millions de francs et les parts de bénéfices attribuées aux assurés à 35 millions de francs. Les taux de participation aux bénéfices, augmentés pour l'année du centenaire, seront maintenus pour l'exercice 1958.

Rappelez-vous que le journal sort de presse à 4 heures du matin.

COUP D'OEIL SUR LA PRESSE



Franco d'accord pour les rampes, mais...

Selon PARIS-MATCH, le général Franco aurait donné à son visiteur M. Dulles son accord pour que des rampes de lancement de fusées soient établies sur le sol de l'Espagne, mais seulement quand « Pamplemousse volera ».

— Que tal ?
Uniforme brun de capitaine-général, une seule décoration : la croix laurée de San Fernando, Francisco Franco s'avance vers Foster Dulles. Un instant auparavant la porte de son cabinet du Pardo s'était ouverte et il avait eu un haut-le-corps : 20 photographes américains l'attendaient. Le protocole ne les avait pas prévus. Franco ne dit rien. Déjà, il était devant l'Américain aux yeux battus derrière ses lunettes de clergyman, qui venait, pour le rencontrer le 20 décembre, de faire passer par Madrid la route de Paris à Washington. Les premiers mots que choisit le Caudillo pour accueillir le secrétaire d'Etat avaient été le « Comment va ? » des vieux amis. Il ne l'avait cependant rencontré qu'une fois en 1955. Franco, après la conférence-impression de Genève, avait alors accepté les propositions de Dulles : en cas de guerre, la Péninsule devenait le porteur de la base de départ de la reconquête de l'Europe. En trente mois un réseau de bases aériennes américaines couvre la Péninsule — parmi elles Torrejon et sa piste la plus longue d'Europe : 4 700 mètres — coût : 350 millions de dollars.

Dulles s'assoit dans le même fauteuil de tapisserie où il s'est assis il y a deux ans. Entre temps, l'URSS a lancé ses Spoutniks et les USA ont fait

dre économique et social, des cartels ou des groupements analogues.»

L'initiative visant à l'interdiction des cartels est donc superflue et dangereuse. Il faut voter « Non ».

Le chronométrage Longines apprécié dans le monde entier

L'importance d'un chronométrage de précision dans des manifestations sportives où il contribue à faire honneur à la bonne renommée de l'industrie suisse de précision, est documentée par le fait qu'en 1957 les équipes de chronométrage Longines qui ont été présentes à 63 manifestations sportives importantes, dont 31 à l'étranger. 21 manifestations de ski, dont les journées d'Adelboden, le Lauberhorn à Wengen, les courses du Hahnenkamm à Kitzbühl (Autriche), le derby du Parsenn à Davos, les championnats de France et d'Autriche, etc. ont apprécié le travail du chronométrage Longines tout autant que les organisateurs des courses hippiques internationales d'Arosa, de St-Moritz, du concours hippique international officiel de Genève, des championnats d'Europe de patinage de vitesse à Oslo, des courses de patinage de vitesse à Davos, des championnats mondiaux de luges à Davos, des championnats mondiaux de bobsleigh à St-Moritz, etc. Longines a assuré le chronométrage des championnats du monde de cyclistes sur piste à Liège et sur route à Wareghem, du grand prix cyclomotoristico des nations à Rome, du tour du Latium et d'autres courses cyclistes, des rallyes automobiles de Genève et d'Athènes, du grand prix automobile de Monaco, du circuit motocycliste international de Locarno, de nombreuses régates à voile, de six réunions d'athlétisme, dont le match triangulaire France-Belgique-Hollande, des jeux universitaires mondiaux à Paris et des jeux panarabes à Beyrouth; dans cette dernière ville, la colonie suisse organisa une charmante réception à l'intention des collaborateurs de Longines.

Le programme pour 1958 sera encore plus chargé, car plus de septante demandes sont déjà parvenues à St-Imier de tous les coins du monde, si bien qu'une fois de plus la précision du chronométrage Longines assurera un déroulement parfait à de très nombreuses manifestations sportives du monde entier.

Du 15 au 28 janvier 1958

10% RABAIS
AUX GALERIES DU MIDI

SION

M. KUCHLER-PELLET

SOLDÉS

(AUT. DU 15 AU 1.2.58)

Une avalanche d'articles réguliers
à des prix incroyables, mais vrai

Pantouffles, mousse véritable de 3 à 5 fr.

Chaussures enfants, dames, hommes de 10 à 20 fr.

Après-ski de 10 à 25 fr.

Tous ces articles sont de qualité habituelle provenant de séries désassorties, et sans suite

CHAUSSURES
LUGON-FAVRE
SION

SION, Rue de Conthey
et toutes nos succursales en Valais

Les articles soldés ne sont pas envoyés à choix

N'APPORTEZ PAS VOS ANNONCES A LA DERNIERE MINUTE !

Appartement et bureau

à louer à Sion, au centre, cause départ, libre tout de suite. 5 pièces, grand confort; 1 bureau ou bureau-magasin avec vitrine.

André Roduit, gérance, Sion, tél. 2 19 31.

Jeune homme, possédant 15 ans de pratique, dans commerce et hôtellerie, capable d'exécuter travaux de bureau, facturation, etc., cherche place comme

chef de dépôt

commerce alimentation ou autre. Offre par écrit, sous chiffre P 20028 S, Publicitas, Sion.

Jeune employé, avec pratique dans comptabilité, contentieux, administration ainsi que dans tous les travaux de bureau, cherche place comme

comptable débutant

dans commerce ou entreprise. Notions d'allemand et bonnes références. S'adresser par écrit sous chiffre 677 au Bureau du Journal.

A vendre 2 pneus à neige

en excellent état. Prix avantageux. Tél. 2 30 16.

Vrais soldes

(AUTORISES DU 15 JANVIER AU 1er FEVRIER)

Manteaux - Canadiennes
Chemises
Sous-vêtements

CHARLY
Choix
CONFECTION

GRAND-PONT - SION

Charbons - Mazout
Delaloye & Joliat - Sion

Tél. 2 17 31

DUVET

Oreiller 60 x 60 7.50
Traversin 60 x 90 13.50
Duvet 110 x 150 27.50
L'ensemble 48.50

Envois contre remb.

E. Martin - Sion

Tél. (027) 2 16 84

Rue des Portes-Neuves

A louer (bât. La Pensée) appartement

2 1/2 pièces, bains, cuisine, chauffage central, frigo.

W. Walpen, tél. 2 24 44 ou H. Walpen, La Pensée.

On cherche à acheter ou à louer une grange-écurie

ou éventuellement petite ferme à proximité de la ville. S'adresser par écrit au Bureau du Journal sous chiffre 680.

Cherchons vergers et jardins fruitiers

à travailler. Région Bramois - Sion. Prise en charge de la récolte. Ecrire sous chiffre P. 20033 S., à Publicitas, Sion.

A louer, Avenue Tourbillon

appartement

2 1/2 pièces. Conditions avantageuses.

S'adr: à Charles Velata, Sion, tél. 2 27 27.

A vendre patins artistiques

dames 39 1/2; 1 pantalon de ski; 2 complets taille moyenne, bas prix. S'adr. tél. 2 19 40.

Taunus commerciale

A vendre une Taunus 15 M, commerciale mod. 1956, état de neuf.

Garage Lugon, Ardon, tél. 4 12 50.

Timbres

caoutchouc

tous genres, livrés rapidement aux meilleures conditions par l'

Imprimerie

Gessler • Sion

Maculature

A vendre toutes quantités. S'adr. à l'imprimerie Gessler, Sion.

Offre spéciale



BAS MOUSSE

crêpe nylon, souple, inusable, produit suisse coloris: mode - gris - noir

Nos 8 1/2 à 10 1/2

3.95

LA MAISON DES BONS BAS

ENVOIS PARTOUT



RADIO - ART

B. MUHLEMATTER

(Maîtrise fédérale)

RADIO ET TELEVISION

VENTE ET REPARATION

SION, Bâtiment Valère S.A.

Rue des Mayennets - Tél. 2 22 53

Vente de meubles

OCCASIONS TOUS GENRES

MEUBLES NEUFS

STYLES ET ANTIQUITES

MAISON ALBINI

GRAND-PONT No 44

SION

Téléphone 2 27 67

MICHEL ZEVACO

LA DAME EN BLANC

Un roman de cape et d'épée

LA DAME EN NOIR

— Je comprends, dit-elle de son petit air sérieux. A toute heure du jour et de la nuit, je vous attendrai. Allez donc, mon beau chevalier, et que Dieu vous vienne en aide.

En rougissant, elle lui tendit le front dans un geste de chaste abandon. En frissonnant, il avait posé délicatement ses lèvres sur les fins cheveux d'or, et il était parti. Il avait réintégré son logis de la rue Mondétour, ayant décidé de demeurer encore le locataire de la jolie Mauviette Gueule d'Or.

Ragastens parti, Marasquin s'était aussitôt organisé: une pièce du rez-de-chaussée devint une sorte de corps de garde où lui et Milord Gendarme devaient prendre leurs repas et se tenir en permanence. Une deuxième pièce leur servirait de dortoir. Une troisième fut destinée à Jehan Géhenne. Bien que Marasquin ne comptât guère sur le fossyeur-poète devenu jardinier, il faisait nombre quand même, et les trois hommes, réunis côte à côte dans la maison, pouvaient se prêter main-forte, le cas échéant.

Ces trois pièces étaient disposées de telle manière qu'il fallait absolument passer par le corps de garde et la chambre des deux braves pour pénétrer dans les autres pièces ou pour monter au premier.

Toutes choses ayant été ainsi réglées par Marasquin élevé à la dignité de gouverneur de la place, Rayon d'Or se trouva admirablement gardée.

L'humeur que les deux braves avaient montrée quand ils avaient su qu'il leur fallait sacrifier leur liberté pour demeurer enfermés dans cette maison,

cette humeur était tombée dès qu'ils avaient reconnu Saphir et Bergamote qui, si l'on s'en souvient, les avaient soignés, à la suite de l'algarade de l'hôtel de Guise, avec tant de dévouement et de délicatesse.

Dûment épris, ils n'avaient pas eu le temps d'entamer leur cour; ils étaient partis si vite. Depuis, ils avaient eu d'autres soucis en tête, et ils avaient à peu près oublié leurs belles.

Or, voici qu'ils les retrouvaient élevées au rang de suivantes d'une princesse. Et si jolies, si fraîches, si pimpantes sous leurs coquets atours, que le feu qui couvait se ralluma incontinent et qu'ils flambèrent de nouveau, plus que jamais, et pour de bon cette fois.

Les trois suivantes ne quittaient pas la princesse. Si elle se tenait enfermée, elles restaient avec elle. Si elle descendait au jardin, elles l'accompagnaient.

Lorsque la princesse demeurait à la maison, Milord Gendarme et Marasquin ne pouvaient pas voir leurs bien-aimées, attendu qu'ils étaient obligés de demeurer au corps de garde. Alors, ils étaient tristes, d'une humeur mas-

crante. Pour dissiper la tristesse, ils absorbaient d'effrayantes quantités de flacons de vieux vins. Pour se distraire, ils entamaient d'interminables parties de dés: excellent prétexte pour décharger leur mauvaise humeur en d'extraordinaires chicanes accompagnées d'injures virulentes qu'ils se lançaient à la tête.

Si la princesse descendait au jardin, c'était la joie, c'était le soleil. Radieux, Marasquin sanglait le ceinturon et commandait:

— Vite, compère, escortons Madame la princesse et veillons.

Et Milord Gendarme, rayonnant, répétait de sa voix de basse:

— Veillons, foudre et tonnerre! Veillons bien.

Et ils suivaient, cambrant le torse, caressant leurs énormes moustaches, tourneboulant des yeux tout ronds et tout blancs, poussant des soupirs incensants à l'adresse de leurs belles qui ne paraissaient pas voir leur manège. C'était toute la cour qu'ils se permettaient. Mais ils voyaient leurs idoles, ils les entendaient, ils les admiraient. Et cela leur suffisait: ils étaient heureux.

X
GUISE ET SORRIENTES

Pendant ce temps, les ennemis de Ragastens ne demeuraient pas inactifs. Guise, d'abord, s'occupait tellement de lui qu'il en oubliait momentanément Saint-Mégrin et la duchesse de Guise. Dans Paris il avait organisé une véritable bataille, qui ne donnait aucun résultat d'ailleurs.

Sorrientès, sombre et préoccupé, lui dit à brûle-pourpoint:

— Monseigneur, je vous ai conté que Ragastens était mort.

— Eh bien! demanda vivement Guise, vous seriez-vous trompé, par hasard?

— Oui, monseigneur, Ragastens est vivant.

Cette fois, Sorrientès ne crut pas devoir cacher plus longtemps au duc la manière dont il s'y était pris pour se débarrasser de Ragastens. Il raconta donc comment il avait précipité lui-même l'aventurier dans une oubliette de son hôtel.

— Et l'inférieur Ragastens s'est tiré de là?

— Il faut bien le croire.

— C'est que vous avez été trahi, dé-

clara Guise après un instant de réflexion.

— Peut-être... Vous pensez bien, duc, que c'est la première idée qui s'est présentée à mon esprit. Cependant, écoutez ceci: Ragastens, au sortir de chez moi, s'est rendu à Montcapet. Pinnacle s'y trouvait seul. Seul, vous entendez, monseigneur? C'est un homme adroit que Pinnacle. C'est, de plus, un homme qui ne peut être suspecté. Pinnacle a réussi à s'emparer de Ragastens. Il l'a enfermé dans une manière de tombeau où il se trouvait pour ainsi dire enterré vivant.

— Eh bien? demanda Guise qui haletait.

— Eh bien! le damné Ragastens est sorti de ce tombeau. Il a presque assommé Pinnacle, l'a enfermé à sa place... Et le voilà maintenant à Paris où nous allons l'avoir à nos trousses.

— Mais c'est donc le diable en personne, mais c'est à coup sûr un homme fort résolu et d'une audace extraordinaire. Pardieu, le but qu'il poursuit est facile à pénétrer. Le voici: faire reconnaître cette espèce de bohémienne qu'est Mlle d'Orberives pour la princesse de Montcapet, l'épouser et... mettre la main sur les titres et les millions du défunt prince de Montcapet. C'est un assez joli rêve.

— Mais ce n'est qu'un rêve, appuya Guise en levant les épaules. Vous êtes légitime possesseur de cette fortune et vous n'êtes pas disposé à vous laisser dépouiller de votre bien.

(à suivre).

Tour d'horizon du début de l'an

En 1930, au moment où le désarroi politique en Europe prenait des accents menaçants, un journaliste français écrivait, en parlant de la Suisse : « Il faut une certaine dose d'héroïsme pour se tenir tranquille dans un monde agité ». Nul ne peut dire s'il s'agissait d'héroïsme, de prudence, d'intelligence, d'esprit de conservation, ou si notre attitude était un ensemble de tout cela. Mais notre pays, dont la population pourtant n'était nullement indifférente à ce qui se passait au-delà de ses frontières, se tint en dehors des alliances, pactes et partis qui divisaient l'Europe. Lorsqu'en 1939, la guerre éclata, ce fut encore un Français, vieil ami de notre pays, qui me confiait, au moment même où les armées d'Hitler s'approchaient de Paris : « La Suisse ne doit pas bouger. Restez tranquilles, accrochez-vous à vos montagnes ! Vous passerez peut-être entre les gouttes ! »

Nous avons effectivement passé entre les gouttes. L'Europe également a survécu à l'épreuve apocalyptique que furent les années de 39-45. La force de résistance des peuples européens n'a pu être brisée. Malgré les millions de victimes, les destructions massives de la seconde guerre mondiale, la vie a repris après le cauchemar. Economiquement et politiquement, les peuples ont recommencé leur existence. Les vaincus de 45 se sont redressés. Les vainqueurs, qui furent envahis durant la guerre, puis secouèrent le joug en chassant l'ennemi remontent péniblement la pente et se débattent encore dans de grandes difficultés. L'inimitié entre Allemands et Français dont les racines semblaient résistantes, a cessé d'être un problème politique. Des relations pacifiques se sont développées entre les anciens ennemis.

Seul, un différend d'ordre politique et idéologique entre alliés a empêché la conclusion d'une paix durable. Depuis plusieurs années, le monde est partagé en deux camps. L'anxiété demeure, la peur de nouvelles catastrophes est ancrée dans tous les esprits, l'équilibre entre les Etats reste précaire. Les antagonistes se font face et se mesurent avec méfiance. Les propos échangés entre ex-alliés n'arrivent pas à dissiper l'appréhension qui cause les préparatifs en vue de la guerre atomique.

Nous nous trouvons au seuil de 1958 sans avoir le sentiment de vivre une époque plus paisible. Pourtant, un regard sur l'année qui vient de s'écouler devrait nous montrer que malgré le peu de progrès dans la direction de la paix, la situation n'est pourtant pas désespérée. Une nouvelle catastrophe n'est pas à craindre.

Il est vrai que durant ces années, les deux grandes puissances qui mènent la politique actuelle, nous ont donné du souci par leur attitude. Mais il faut constater cependant qu'ils ont soigneusement évité toute action qui aurait pu les conduire au conflit. Sans être concertés, ils ont empêché la stupide aventure de Suez qui mettait aux prises Britanniques et Français de dégénérer en conflit. Il semblait aussi que les événements de Hongrie et de Pologne de la même année auraient dû faire éclater une guerre entre les deux blocs. Il n'en fut rien. La paix actuelle fut achetée au prix de grandes déceptions. Déception pour les Anglais et les Français de ne plus avoir à jouer le rôle de grandes puissances dans la zone de la Méditerranée, et d'avoir à s'incliner devant la politique étrangère d'un Etat plus puissant — les Etats-Unis. La déception des patriotes hongrois et de tous ceux qui espéraient qu'un soulèvement modifierait la vie des peuples soumis à l'URSS.

Les événements de 1957 démontrent une fois de plus que l'instabilité politique régnant depuis la fin de la guerre entre les zones d'influence russo-américaine n'est que le mouvement résultant d'un équilibre précaire. Tant que les oscillations ne prennent pas un rythme accéléré, nous ne risquons pas le conflit armé. Mais si la paix venait à être brisée, nous serions jetés dans une tourmente bien plus atroce que celle que nous avons vécue durant la dernière guerre.

Un coup d'œil en arrière nous montre enfin que les grandes puissances elles-mêmes ont leurs difficultés internes et externes. La coupure provoquée par la mort de Staline a jeté le trouble dans l'esprit de ses successeurs. Des scissions se sont produites au sein des dirigeants du parti communiste. La crise semble surmontée maintenant. L'espoir renaît de voir la future génération soviétique s'épanouir dans des circonstances plus favorables. Les sursauts d'indépendance dans les pays satellites de l'URSS ne doivent pas, non plus, être minimisés. Témoin en est l'insurrection hongroise avortée qui devient un avertissement. L'esprit de liberté n'est pas mort.

Il ne faut pas, toutefois, se bercer d'illusions. Le communisme est bien vivant, il représente une force redoutable. Les performances scientifiques et techniques de l'URSS qui, au cours de cette année géophysique, a lancé avec succès deux satellites artificiels à travers l'espace ont étonné le monde et ont prouvé à tous ceux qui pouvaient encore douter de son potentiel énergétique à quel point ce pays est en progrès dans ces domaines. Ce ne sont donc ni la haine ni le mépris qui changeront quoi que ce soit à ces réalités. Il vaut beaucoup mieux reconnaître objectivement la for-

ce comme les faiblesses du régime communiste.

Il y a également force et faiblesse chez les Américains, ainsi qu'il ressort des événements de cette année. Il a toujours été plus difficile de jouer le rôle d'Etat dirigeant dans une communauté libre que dans un monde dictatorial. Le gouvernement américain ne s'adresse aux peuples qu'en faisant appel à leur intelligence, et à leur bonne volonté. La faiblesse du gouvernement américain actuel, sa politique étrangère incertaine, le retard probant dans le domaine scientifique et technique et le fléchissement de sa suprématie économique, ont donné lieu à de l'auto-critique, à de l'indécision et aux reproches. La confiance du peuple américain a été ébranlée. Il devra rechercher des voies nouvelles. Pour ce faire, il a besoin de temps. L'Amérique connaît également, tout comme les Russes, des difficultés avec ses alliés européens. Ceux-ci ne sont pas d'accord entre eux. Les Britanniques et les Français ont des différends en Orient et en Afrique du Nord. En Allemagne occidentale, les élections de cet automne ont bien consolidé les positions d'Adenauer et démontré sa solidarité avec Washington, mais les divergences entre les deux zones allemandes n'ont pas cessé. L'Italie aussi cherche une voie qui n'est pas toujours celle des alliés. L'unité de vues politique manque à l'Ouest et les discussions continuent. Il est peu probable que l'an 1958 connaisse l'ère des grandes décisions dans un sens ou dans un autre.

Une succession de tensions, d'incidents, de surprises, de tentatives de toutes sortes, ainsi que des préparatifs à un éventuel conflit, seront notre lot pour 1958. Chaque pays fera des efforts pour consolider ses positions, mais cherchera aussi à ne pas perdre le contact avec son entourage. On continuera à ergoter. Il ne faudra pas oublier que nous sommes logés à la même enseigne. Les gouvernements des deux blocs le savent bien. Les peuples, eux, ne s'en rendent pas toujours compte. Mais il y aura toujours des opposants et des détracteurs dans les deux camps adverses. Napoléon avait dit que la politique était devenue le propre de l'homme. C'est un mot qui a tout son sens de nos jours. Nous ne pourrions, en Suisse, nous soustraire aux fluctuations qui régissent le monde. Nous ne pouvons, en tant que petit pays neutre, sans influence sur la grande politique, que juger les événements avec plus d'objectivité et de sagesse. Nous devrions nous souvenir que notre rôle est de rester calmes et posés dans un monde nerveux. Cela nous permettra de nous rendre utiles au moment où notre aide sera sollicitée. Cet idéal doit demeurer notre idéal.

J. R. de Salis.

A travers la SUISSE

AIGLE

Issue mortelle

Ag. — M. Léon Ruchet, 86 ans, vigneron à Villeneuve, est décédé à l'Hôpital d'Aigle. Le 25 décembre, il avait été écrasé par une voiture, qu'étant dur d'oreilles, il n'avait pas entendu venir.

ALTDORF

Mot d'ordre

Ag. — Le parti populaire catholique uranais, lors de son Congrès d'Altdorf, après avoir entendu un rapport du conseiller national Hans Fischer, de Grosswangen, a décidé à l'unanimité de recommander le rejet de l'initiative sur les cartels.

A l'unanimité aussi, le Congrès, après avoir entendu un rapport de M. Martin Huber (Altdorf), directeur du Département de la Justice, a décidé de recommander au peuple uranais d'accepter la loi cantonale sur l'organisation des tribunaux.

Un relais privé fonctionne dans le Jura

Le premier relais privé établi sur la base d'une concession octroyée par les PTT fonctionne depuis quelques jours dans le Jura. Il faut saluer comme il convient les efforts de quelques particuliers qui n'ont ménagé ni leur peine, ni leur temps pour faire pénétrer la TV dans une région particulièrement sympathique.

D'une puissance de 5 watts, le relais muni d'un pylône et des installations adéquates (émetteur et récepteur) placées dans une petite cabane peut atteindre la région de Tramlan - Saignelégier - les Breuleux - Noirmont - Montfaucon. Le relais émet sur une distance plus longue que prévue et la réception selon les premiers essais s'annonce bonne. Il s'agit maintenant de poursuivre la mise au point de l'installation qui, bien entendu, sera soumise au contrôle des services compétents des PTT qui en examineront la bonne marche.

DANS LE VALAIS

BANQUE CANTONALE DU VALAIS

Le 19 janvier, le peuple valaisan est appelé à se prononcer sur un Décret adopté par le Grand Conseil concernant le CAPITAL DE DOTATION DE LA BANQUE CANTONALE.

Le Décret du 14 novembre 1941, qui constitue le statut de la Banque, prévoit à l'article 3 :

« Le capital de dotation est fourni par l'Etat. Il est fixé à 10 millions de francs et pourra être augmenté jusqu'à 20 millions par décision du Grand Conseil. »

La Banque cantonale a été créée en 1917 avec un capital de Fr. 5.000.000.— qui a été augmenté, successivement, avec le développement du bilan, soit :

en 1922 à Fr. 7.000.000.— pour un bilan de Fr. 42.000.000.—

en 1943 à Fr. 10.000.000.— pour un bilan de Fr. 113.000.000.—

en 1948 à Fr. 15.000.000.— pour un bilan de Fr. 178.000.000.—

en 1956 à Fr. 20.000.000.— pour un bilan de Fr. 423.000.000.—

A fin 1957, le bilan s'élèvera à Fr. 440.000.000.—. La progression continue comporte la nécessité d'adapter les

fonds propres, conformément à la loi fédérale sur les banques, et d'augmenter la liquidité. A cette fin, le Décret en vigueur doit être modifié pour donner au Grand Conseil la compétence légale d'autoriser le Conseil d'Etat à émettre les emprunts nécessaires.

Il est prévu que, dans le courant de l'année 1958 déjà, une tranche de Fr. 5.000.000.— sera utilisée en vue spécialement d'assurer le financement de prêts accordés aux Communes.

Le capital de dotation est renté par la Banque Cantonale, conformément à l'article 16 du Décret. Les versements sont proportionnels au capital. Le montant total depuis 1917 s'est élevé à Fr. 20.798.951.— représentant un dividende moyen de 6.05 pour cent.

L'adoption du Décret permettra à la Banque cantonale de continuer son activité au service de l'Economie générale du Pays.

Soirée annuelle du Martigny-Sports

C'est par la pétillante comédie de Marc-Gilbert Sauvageon qu'a débuté cette soirée que l'on peut appeler réussie.

La jeune « Troupe du Château », sous la direction d'Henry Rabaglia, mérite tous les éloges. On ne peut que féliciter ces amateurs qui ont eu le courage d'affronter un public connaisseur. En effet, cette œuvre jouée, au théâtre comme au cinéma, par des professionnels, permettait des comparaisons qui auraient pu en faire un « four ».

Le travail et le talent de ces futures « vedettes » a emballé et ce fut un véritable succès. Les chauds applaudissements tout au long de la pièce et les chuchotements admiratifs de la foule en sont la preuve.

La mise en scène d'Henry Rabaglia était parfaite. Le mérite de ce dernier est grand, car il n'a pas hésité à cumuler en prenant un rôle long et difficile : celui d'Antoine.

Ce dernier et sa femme Madeleine, riche famille d'industriels, organisent une « party » pour le soir de Noël. Madame s'étant rendu compte, mais un peu tard, qu'ils seraient « Treize à table », met tout en œuvre pour déjouer ce coup de sort. En effet, pour une maîtresse de maison, il est impossible de prendre ce genre de risque dans une fête où tout le « sélect de ses amis » est invité.

Il en résulte des renversements de situation cocasses et les joyeuses réparties fusent de toutes parts.

Un petit drame, résultat du passé aventureux d'Antoine, corse le problème, mais c'est sur une note gaie que se termine ce gala théâtral.

Souignons la magnifique interprétation de « Madame » alias Mme J. Favre-Guex, qui a un véritable talent. « Véronique », Mlle R. Terretaz, dans le rôle d'une Mexicaine au tempérament plein de feu, est promise à un bel avenir. Sa diction et son jeu nous ont

révéillé des dons indéniables.

N'oublions pas les autres acteurs qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes et que nous félicitons chaudement.

Après cet agréable début, une réception a été offerte aux protagonistes, autorités et invités.

M. Guy Moret, président du Martigny-Sports, nous a relaté les péripéties de son club qui, malgré une noire malchance, — blessure de son entraîneur M. Renko et de quelques autres joueurs — s'est hissé à la 2e place de ce premier tour de championnat 1957-58.

M. Marc Morand, président de Martigny-Ville, a pris aussi la parole au nom des autorités communales et a tout d'abord remercié le M.S. pour ce charmant début de soirée. Il a ensuite souligné les rapports étroits qui existent entre les autorités et le sport et qui contribuent à la formation de notre jeunesse. Et c'est par un discours que M. Edouard Morand, parlant au nom des autres sociétés locales, que s'est terminé cet intermède traditionnel.

Le bal, conduit par le fameux orchestre « Les Georgiam's », a couronné ce programme et ce n'est que tard dans la nuit que les derniers heureux participants ont regagné leur chez soi.

Félicitations au M.S. pour sa réussite parfaite et souhaitons-lui beaucoup de succès. Hergé.

MARTIGNY

Dérappages en série

Près de Rappes, sur l'ancienne route de la Forclaz, un camion de la Maison Deslarzes et Vernay a dérapé et est sorti de la route. Dégâts matériels.

— A la suite d'une longue glissade, une voiture portant des plaques allemandes est venue heurter le poteau indicateur sur la place de l'Eglise. Tôles froissées et une belle frousse.

— Avenue de la Gare, deux véhicules sont entrés en collision.

Avec les harmonies valaisannes

Une assemblée de délégués des Harmonies valaisannes, où l'on notait la présence de leurs quatre présidents, s'est tenue à Martigny-Ville, le dimanche 21 décembre dernier.

Le but de cette réunion était de discuter de l'organisation de la prochaine rencontre des Harmonies valaisannes, rencontre déjà devenue traditionnelle et connue sous le nom de « Fête des Harmonies ».

Si diverses circonstances n'ont pas permis de la mettre sur pied ces deux dernières années, les quatre Harmonies de Sion, Sierre, Martigny-Ville et Monthey restent fermement acquies à l'idée de maintenir cette manifestation artistique valaisanne.

En 1958, les Harmonies valaisannes ont décidé de toutes se rencontrer dans le cadre de la Fête cantonale des musiques à Sierre. Dès 1959, par contre, la Fête des Harmonies aura de nouveau son jour spécial et le tour en reviendra à Monthey.

L'assemblée a également arrêté pour l'avenir une date fixe pour l'organisation de cette fête. Ce sera le deuxième dimanche de juin.

Le public valaisan sera ainsi heureux d'apprendre que nos grands corps de musique valaisans sont bien vivants et qu'ils sont décidés, sous le signe de la meilleure entente, à collaborer étroitement pour faire progresser leur art dans le pays.

La « Feuille d'avis du Valais » est dotée d'un télescripteur et publie les mêmes informations que les autres quotidiens romands, mais les nouvelles valaisannes vous les trouverez surtout dans notre journal qui sera bientôt celui de tout le monde en Valais

Memento

DES CINEMAS SEDUNOIS

L'ARLEQUIN, tél. 2 32 42. — Le regretté James Dean dans un film admirable : A l'est d'Eden.

CINE-CLUB SION. — Contrairement à l'habitude, la séance du mardi 14 courant, à 20 h. 30, consacrée au film « I Vitelloni » de Federico Fellini, aura lieu au Cinéma LUX.

Pharmacies de service

Pharmacie de Quay, tél. 2.10.16.

Dans nos sociétés

SIERRE

CHEUR POPULAIRE DU HAUT-VALAIS. — Concert à la Maison des Jeunes le 19 janvier sous le patronage du Chœur Mixte de l'ancienne église.

GERONDINE. — Lundi répétition partielle pour clarinettes, flûtes et saxos. — Mardi, les cuivres. — Jeudi, répétition générale.

MUSIQUE DES JEUNES. — Lundi à 19 h. 15, clarinettes. — Mardi, cuivres. — Mercredi, solfège.

STE-CECILE. — Vendredi, répétition générale. Programme de la radio et concours.

CLUB ATHLETIQUE SIERRE. — Reprise des répétitions dès le 13 janvier : lundi de 19 à 20 h. 15 ; juniors ; de 20 à 22 h. : seniors. — Mardi de 20 à 21 h. : dames ; à la nouvelle halle de gymnastique. — Jeudi de 20 h. 30 à 22 h. : seniors. Reprise générale, entraînement basket-ball en vue du championnat.

BASKETT-BALL. — Reprise des entraînements, lundi 13 janvier : à 19 h. juniors ; à 20 h. 15 seniors.

SAMARITAINS. — Jeudi 16 janvier dès 20 h. début du cours de soins aux malades. Cours les lundis et jeudis de 20 à 22 h.

SION

CHEUR MIXTE DU SACRE-CŒUR. — Ce soir, à 20 h. 30, répétition pour les hommes.

CHEUR MIXTE DE LA CATHE-DRALE. — Dimanche 12 fête de la Sainte-Famille. Le chœur chante la messe à 10 h.

S.F.G. Sion Jeunes. — Dès le 15 janvier, reprise régulière des répétitions en vue de la Fête cantonale.

T.C.S. — Le 18 janvier, soirée annuelle de la section valaisanne du T.C.S. à l'hôtel de la Paix. Inscriptions auprès de M. Alexis de Courten, jusqu'au 13 janvier.

Memento artistique

MARTIGNY

GALERIE D'ART (derrière Gonset). — Exposition permanente de toiles, reproductions, meubles anciens et objets d'art.

Université Populaire

SION

18 h. 15, cours d'histoire.
20 h. 30, cours d'histoire de l'art.

SIERRE

Réouverture des cours aujourd'hui.

MARTIGNY

Reprise des cours le mardi 14 janvier.

Votre publicité dans un quotidien, C'est bien !

Pour qu'elles reçoivent un bon accueil Insérez vos annonces dans la Feuille

L'autre armée de l'air

Au début de décembre, un cheval est mort aux Etats-Unis, à l'âge de 24 ans. C'était l'un des trois derniers chevaux que possédait l'armée américaine.

La cavalerie se limite désormais à deux exemplaires : Shilf, qui a 27 ans, et Gambler qui en a 23.

Par contre, les Etats-Unis ont gardé un service colombophile assez important. Pendant les dernières opérations militaires, l'armée américaine possédait encore 36.000 pigeons voyageurs.

Comme la plupart des oiseaux, et surtout des oiseaux migrateurs, les pigeons, dont le sens de l'orientation était utilisé dans la plus haute antiquité, s'orientent à l'aide de repères astronomiques.

Des expériences précises ont montré que les pigeons ne sont pas sensibles aux champs magnétiques et qu'ils ne manifestent aucune réaction.

Il semble qu'ils se dirigent d'après le soleil, en rectifiant automatiquement leur direction suivant l'heure du jour. Des expériences faites à l'aide d'un soleil artificiel, dont on peut modifier la position à volonté, permirent de démontrer d'une manière irréfutable que les oiseaux — et les pigeons voyageurs en particulier — sont capables de repérer très exactement la position du soleil, de se diriger d'après lui et même de conserver leur direction quand cet astre se cache derrière les nuages.

Si un grand pas a été fait, tous les mystères de l'orientation des oiseaux ne sont pas encore totalement dévoilés.

CHRONIQUE DE SION

Décisions du Conseil communal

Le Conseil a décidé le principe de l'aménagement des routes de campagne qui sont, d'une façon générale, dans un piètre état. Des efforts ont déjà été tentés dans ce sens, mais le problème sera repris de façon systématique. Il y a quelques années, différents essais ont été entrepris quant à la question des revêtements. Le Conseil a décidé la mise en travaux d'une première étape d'une dizaine de kilomètres. Il a adjugé les travaux à une entreprise spécialisée.

Le Conseil a repris le problème de la création d'une « Auberge de Jeunesse » dans la commune. Les modalités exactes seront étudiées ultérieurement. On espère que des locaux pourront être mis à la disposition des jeunes dès l'été prochain.

Le Conseil a reconnu exactes les dé-

clarations fournies par 2 personnes en vue d'obtenir l'assistance judiciaire gratuite.

Le Conseil communal demandera à l'Etat de prévoir un plan général d'aménagement des industries en Valais, cela en vue de sauvegarder la salubrité et l'hygiène publique.

Le Conseil a mis au point la question des élections et des votations des 18, 19 et 25 et 26 janvier. Des communiqués seront publiés ultérieurement dans la presse.

Rappelons que les 18 et 19 janvier, aurent lieu les élections au Conseil d'Etat ainsi qu'une votation sur le décret concernant la Banque Cantonale. Les 25 et 26 janvier auront lieu les votations fédérales concernant l'initiative sur l'abus de la puissance économique.

A Sion, les Acéistes ont ouvert le bal sous le signe de la protection routière

Samedi soir, dans la grande salle de l'Hôtel de la Planta, à Sion, la section valaisanne de l'Automobile-Club de Suisse avait donné un cadre tout particulier et bien de circonstance à la Soirée annuelle qui connut un gros succès d'affluence.

En effet, la décoration nous rappelait à la fois le sens de nombreux signaux routiers et la vigilance d'un Pandore bienveillant, illustré avec un brin d'humour.

L'apéritif fut offert par la section. C'était le prélude à une fête très animée, joyeusement rythmée par l'excellent orchestre Ded Gerval.

Le dîner aux chandelles avait grande allure. Les organisateurs, MM. Max Vuille et Joseph Géroudet, ainsi que leurs collaborateurs, n'avaient rien négligé pour assurer la réussite de cette manifestation à la fois gastronomique et divertissante à plus d'un titre.

A l'issue du dîner, M. Gabriel Favre, président de la section, eut l'honneur et le plaisir de saluer M. Marcel Gard, conseiller d'Etat, M. Norbert Roten, chancelier d'Etat, représentants du Gouvernement. M. Gabriel Favre, en remerciant le Conseil d'Etat pour la sympathie que les autorités cantonales manifestent envers l'ACS, ne manqua pas de souligner la nette amélioration de l'état général de notre réseau routier que l'on doit à l'activité intelligente des chefs des départements cantonaux.

Le président de l'ACS rend un autre hommage au Conseil d'Etat qui a permis l'organisation de la course Martigny-La Forclaz en 1957, en souhaitant qu'elle puisse être renouvelée sous une forme ou une autre.

Ses remerciements vont également à M. Charles Gollut, commandant de la Police cantonale, au Plt. Ernest Schmid, officier de police et aux gendarmes.

M. Gabriel Favre salue encore M. Paul Boven, vice-président de la section valaisanne du Touring-Club suisse,

section avec laquelle l'ACS entretient de fort bonnes relations et participe à la lutte contre les accidents; M. Jean Burrin, chef du Service automobile; M. René Boll, conseiller communal; M. Pierre Parvex, ingénieur cantonal et le président de l'Association valaisanne de la presse suisse.

En 1958, l'ACS reprendra ses manifestations sportives qui feront l'objet de communications spéciales.

Des remerciements vont aussi à MM. Max Vuille et Joseph Géroudet, dont le dévouement est justement reconnu.

M. Marcel Gard, conseiller d'Etat, dans une envolée oratoire d'une grande finesse d'esprit, aborda un certain nombre de problèmes graves et sérieux.

— Notre présence témoigne de l'estime dans laquelle nous tenons les Associations automobiles avec lesquelles il y a nécessité de collaboration pour tous les problèmes de la sécurité routière.

Le distingué représentant du Gouvernement met en relief tous les avantages qui découlent de cette collaboration dans le domaine de la responsabilité des conducteurs, du respect de la vie humaine, de l'effort commun réalisé en vue de diminuer sensiblement le nombre des accidents.

L'amélioration continue de notre réseau routier ne se fera pas sans l'aide des Associations automobiles, d'autant plus que de nouvelles difficultés ont surgi en suite d'une récente décision qui doit être appliquée dans le programme fixé par la Commission de planification.

Nous aurons l'occasion d'en reparler, car cette décision crée des commentaires qui seront certainement discutés au sein des organisations routières et autres.

Le rythme de la soirée, à peine rompu par les discours, devait reprendre aussitôt après, plus rapide, plus joyeux encore à l'heure du cotillon et, jusqu'à l'aurore, avec un élan de gaieté fabuleuse.

Lutte contre le bruit

La police doit intensifier son action contre le bruit être plus sévère que par le passé.

Ces bruits sont de deux sortes : ceux résultant a) des défauts mécaniques et b) de la manière de conduire et de se comporter du conducteur.

Pour les premiers, le contrôle du véhicule s'impose en vue de déceler la déféctuosité qui cause le bruit exagéré et gênant.

Un délai sera accordé par l'agent pour remédier le plus rapidement possible aux déféctuosités constatées après quoi le véhicule sera présenté à nouveau au poste de gendarmerie désigné, pour un examen approfondi; (utiliser la carte de contrôle technique). Pour le cas où ce véhicule ne serait pas présenté à temps, ou dans un état insuffisant, il sera signalé au Service cantonal des Automobiles qui convoquera alors son détenteur à Sion pour une nouvelle expertise du véhicule.

Lorsqu'il est constaté par contre (cas b) que c'est la manière de conduire des chauffeurs qui cause les bruits exagérés et inutiles, rédigez sans autre le p.v. et dans les cas graves, joignez à celui-ci un rapport complémentaire permettant de juger si le retrait du permis est à envisager. Ces fautes des conducteurs peuvent être simplement constatées d'oreille ou en observant leur manière de conduire. En cas d'insoumission, le permis de conduire sera retiré sans autre, sans préjudice des sanctions prévues par l'article 46 de la Loi sur les contraventions de police.

Dans le but de faciliter votre besogne, voici les fautes les plus fréquentes mentionnées par la circulaire du Département Fédéral de Justice et Police :

- conduire rapidement, notamment de nuit ou avec une remorque ou un chargement insuffisamment arrimé;
- faire tourner le moteur à un ré-

gime inutilement élevé en restant sans raison sur un rapport de vitesse inférieur ou en manœuvrant trop rapidement en arrière;

— gravir trop rapidement une rampe en motocycle à l'intérieur d'une localité, notamment lorsque le siège arrière est occupé;

— accélérer vivement au départ ou lors d'un dépassement;

— circuler sans but ni raison dans les quartiers habités, notamment avec un motocycle de faible cylindrée;

— laisser tourner le moteur d'un véhicule à l'arrêt, parfois en le quittant; chauffer le moteur, souvent en donnant beaucoup de gaz;

— claquer les portières; charger ou décharger bruyamment le véhicule;

— user de l'avertisseur acoustique pour des appels ou par geste d'impatience dans les encombrements.

PROGRAMME RADIO

LUNDI 13 JANVIER SOTTENS

7.00 Danses slaves; 7.15 Informations; 7.20 Bonjour en musique; 12.00 Au carillon de midi; 12.45 Informations; 13.05 Et en avant la musique; 16.00 Trois œuvres, trois compositeurs, trois interprètes; 18.00 Rendez-vous à Genève; 18.25 Micro-partout; 19.15 Informations; 20.00 Désiré Bisquet joue les mauvais garçons, fantaisie policière; 21.00 Amour et violon d'Ingres; 22.30 Informations; 22.35 Poésie à quatre voix.

BEROMÜNSTER

6.15 Informations; 6.20 Musique légère; 7.00 Informations; 11.00 Emission d'ensemble; 12.30 Informations; 12.40 Le Radio-Orchestre; 16.30 Danses; 18.00 Orchestre récréatif bâlois; 19.30 Informations; 20.00 Concert demandé par nos auditeurs; 22.15 Informations; 22.30 Musique pour sept instruments.

M. Ernest von Roten désigné comme candidat officiel au Conseil d'Etat

Samedi, les délégués du Parti conservateur chrétien-social valaisan ont siégé samedi après-midi à Sion sous la présidence de M. Alfred Vouilloz, lequel a rendu hommage à la mémoire de M. Karl Anthamatten, conseiller d'Etat. Il a expliqué les circonstances dans lesquelles le parti conservateur du Haut-Valais était appelé à proposer un candidat en la personne de M. Ernest von Roten, ingénieur, qui fut présenté par M. Alfred Escher, en l'absence de M. Maurice Kaempfen.

M. von Roten s'est ensuite exprimé en allemand et en français et fut très applaudi.

M. Vouilloz fit un exposé sur le Décret concernant le capital de dotation de la Banque Cantonale du Valais au sujet duquel le peuple devra se prononcer le 19 janvier. Il recommande l'adoption de ce décret, tandis que M. René Jacquod, conseiller national, explique les raisons du rejet de l'initiative sur les Cartels.

Au nom du Gouvernement, M. Marcel Gross, chef du Département de l'Instruction publique, a salué M. von Roten, candidat officiel du parti conservateur à l'élection complémentaire au Conseil d'Etat.

A propos de l'agrandissement de l'aérodrome de Sion

Suivant une information de presse, il aurait été affirmé, au cours de débats concernant l'agrandissement de l'aérodrome de Sion, que le déplacement de l'Ecole d'Agriculture de Châteauneuf aurait été envisagé une année déjà avant qu'il fût question de cet agrandissement.

Le Conseil d'Etat croit utile, à ce sujet, d'informer le public qu'il ignore tout du projet auquel il a été fait allusion. Il pense qu'il ne peut s'agir dans le cas donné, que d'une confusion surgie à l'occasion des discussions qui ont eu lieu au Grand Conseil au sujet du déplacement de l'Ecole d'Agriculture de Viège.

Chancellerie d'Etat du Canton du Valais

† Mme Louis Crettol

C'est avec chagrin que nous venons d'apprendre la mort de Madame Veuve Louis Crettol, survenue à St-Maurice-de-Lagues, à l'âge de 78 ans.

La défunte était la mère de M. l'abbé Crettol à qui nous présentons nos sincères condoléances.

Gros incendie Le feu détruit une maison dans les Iles

Dans la nuit de samedi à dimanche, un violent incendie s'est déclaré dans la maison de M. Knupfer, située dans les Iles.

Des voisins aperçurent des flammes dans la nuit et s'empressèrent sur les lieux du sinistre.

Une maison, la grange attenante, les communs étaient la proie des flammes et M. Vogel arriva à point pour prévenir le propriétaire qui dormait et ne s'était aperçu de rien.

Le poste de police fut immédiatement alerté, mais le feu avait pris une telle extension qu'il fut impossible de le maîtriser.

On dut se borner à sauver le bétail et quelques objets. Mais tout le mobilier brûla et il ne reste plus de la propriété que les fondations.

On ne connaît pas encore les raisons du sinistre, et la police enquête.

LE TEMPS TEL QU'ON L'ANNONCE

PREVISIONS VALABLES JUSQU'A LUNDI SOIR

Nord des Alpes, Valais et Grisons :

Ciel généralement couvert. Chutes de neige surtout dans l'Est du pays, y compris les Grisons. Plus froid. En plaine, température légèrement inférieure à zéro degré. Bise modérée à forte sur le plateau.

Sud des Alpes :

A part quelques éclaircies régionales, ciel couvert ou très nuageux. Peu ou pas de précipitations. Vent en général du Nord. Froid en montagne.

Le personnel

DES GRANDS MAGASINS

« A LA PORTE-NEUVE » A SION remercie bien sincèrement la Direction pour la gratification et la belle soirée offerte.

THÉÂTRE DE SION

Un spectacle vraiment populaire

Depuis le début du siècle, les auteurs, les acteurs et les metteurs en scène les plus convaincus de la valeur culturelle du théâtre cherchent à créer un art dramatique vraiment populaire. Le mélodrame du XIXe siècle a sombré dans la naïveté et la sentimentalité : il ne peut satisfaire les exigences d'un public averti. Il a cependant la vie dure et trop souvent on le voit réapparaître sur nos scènes villageoises et même les tréteaux citadins.

Un désir d'atteindre le public avec des œuvres d'art véritables a produit, dans des genres très divers, le théâtre unanime de Jules Romains, les œuvres de Lenormand, les essais de Maurice Pottecher au « Théâtre de Bus-sang » dans les Vosges, ceux de Maurice de Faramond avec « le Théâtre des Peuples du Midi » qui, à plus d'un titres, sont remarquables.

Vinrent ensuite Copeau, Ghéon, Chancelier, Brochet et quelques autres dont l'influence se fait encore sentir soit dans l'ordonnance des spectacles, soit dans la conception des œuvres.

Plus près de nous, G.-M. Martens et Ghelderode, auteurs flamands, continuent de créer des pièces fortes et dignes d'intérêt, à la fois empreintes d'un certain réalisme dans la peinture des caractères et d'une fantaisie poétique dans l'agencement des situations. Cela donne à leurs œuvres un accent assez particulier où la bonhomie n'est pas exempte de quelque truculence et où l'action dramatique se mêle de rires et de chants.

De Martens, nous connaissons déjà les fameux « Gueux au Paradis » joués en notre ville il y a quelques années déjà et portés à l'écran depuis. Aujourd'hui, nous nous préparons à voir « le Village des Miracles », amusante et poignante histoire sur le canevas d'une légende flamande.

Malgré le dépaysement des lieux et des personnages, on pourra faire plus d'un rapprochement avec nos mœurs valaisannes, tant il est vrai que le caractère des hommes varie peu d'un peuple à l'autre.

Spectacle populaire, non seulement par le sujet mais aussi par l'exécution. Ce ne sont pas des professionnels ni même des amateurs de grande expérience : mieux que cela, ce sont des jeunes gens de bon vouloir, bien dirigés, ayant longuement travaillé avec amour en pensant à la fois au public et à l'auteur. Désireux de ne pas trahir l'un et de plaire à l'autre, ils ont mis tout en œuvre pour assurer à la pièce la plus parfaite qualité d'exécution.

Populaires enfin sont les prix, ce qui n'est pas si fréquent au théâtre. Par snobisme, on pense parfois qu'un produit moins cher n'est pas bon ou qu'un spectacle bon marché n'est pas digne d'intérêt. Le jugement n'est pas très judicieux : les soirées scoutes ont pour but principal de réunir parents et amis des garçons pour les remercier de façon originale; la modeste somme perçue à l'entrée n'est qu'un moyen de rentrer dans les frais sans avoir à quémander.

Spectacle populaire, certes, mais spectacle de qualité.

Que les sceptiques s'y rendent nombreux, ils seront convaincus. Quant aux amis, les meilleures places leur sont réservées.

Monsieur et Madame Adolphe Crettol-Berclaz et leurs enfants, à Mollens; Madame et Monsieur Charles Widmann-Crettol et leur fils, à Lausanne;

Monsieur et Madame Raymond Crettol-Berclaz, leurs enfants et petits-enfants, à Mollens, Loc et Granges; Madame et Monsieur Paul Caloz-Crettol, leurs enfants et leur petite-fille, à Miège;

Monsieur l'abbé Georges Crettol, à Châteauneuf - Sion;

Madame et Monsieur Pierre Genoud-Crettol et leurs enfants, à Venthône;

Madame et Monsieur Werner Hausmann-Crettol et leur fils, à Genève; ont le profond chagrin de faire part du décès de

MADAME VEUVE

Louis CRETOL

née Barbe Albrecht

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, arrière-grand-mère, tante, marraine, cousine et parente, survenue à l'âge de 78 ans, munie des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à St-Maurice-de-Lagues, le mardi 14 janvier 1958 à 10 heures.

Priez pour elle Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Madame Marguerite Morard-Bonvin, à Ayent;

Monsieur Barthélémy Bruttin et ses enfants, à Bulle et Bramois;

Madame et Monsieur Adolphe Blanc-Morard et leurs enfants, à Bramois;

Madame et Monsieur Clovis Sermier-Morard et leurs enfants, à Sion;

Madame et Monsieur Alphonse Blanc-Morard et leurs enfants, à Ayent;

Madame et Monsieur Louis Aymon-Morard et leurs enfants, à Ayent;

Monsieur et Madame Florian Morard-Jollien et leurs enfants, à Ayent;

Madame et Monsieur Joseph Eray-Morard, à Délémont;

Madame et Monsieur Roger Aymon-Morard et leur fille, à Ayent;

Madame et Monsieur Walter Rechsteiner-Morard et leur fils, à Genève;

Madame et Monsieur Camille Joliat-Morard et leur fille, à Courtételle;

Madame et Monsieur Jean-Pierre Borloz-Morard, Les Diablerets;

Madame et Monsieur Raymond-Morard et leurs enfants, à Lausanne;

Madame Veuve Claudine Morard-Aymon et ses enfants, à Ayent;

Madame Veuve Stéphanie Beney-Morard et ses enfants, à Ayent, Sion et Genève;

Madame et Monsieur Florian Vicht-Morard et leurs enfants, à Lausanne; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

MONSIEUR Albert MORARD

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, oncle et cousin, survenu à Sion, dans sa 71e année, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Ayent le mardi 14 janvier 1958 à 10 heures.

Priez pour lui.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Monsieur Augustin Vogel, Les Iles, Sion;

Madame et Monsieur Richard Briw-Vogel, Sion;

Monsieur Basile Vogel, Les Iles, Sion; Mademoiselle Rosy Vogel, Les Iles, Sion;

Monsieur Joseph Vogel, Les Iles, Sion; Mademoiselle Mathilde Vogel et son fiancé, Les Iles, Sion;

Monsieur Jean-Marc Vogel, Les Iles, Sion;

Madame Elisa Werlen-Matter et famille, à Bûrchen;

Madame Frida Furrer-Matter et famille, à Bûrchen;

Madame Olga Karlen-Matter et famille, à Bûrchen;

Monsieur le Professeur Albin Vogel, à Viège;

Monsieur Fritz Weissen-Vogel et famille, à Unterbäch;

Monsieur et Madame Emile Vogel et famille, à Sion;

Monsieur et Madame Camille Vogel et famille, à Sion;

ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

MADAME Augustin VOGEL

née Matter

leur chère épouse, mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante et cousine, survenue subitement à l'hôpital de Sion, le 11 janvier 1958, dans sa 51ème année, munie des Saints Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Sion, le mardi 14 janvier 1958, à 10 heures.

Départ du convoi mortuaire : Sommet de l'Avenue de la Gare (ancienne Poste).

Priez pour elle

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

LE CHEUR MIXTE DE LANGUE ALLEMANDE

MADAME VOGEL-MATTER

mère et belle-mère de ses dévoués membres Mme Briw-Vogel et son mari, Monsieur Richard Briw, et de Mlle Rosa Vogel.

Nous présentons à nos amis et leurs familles nos sincères condoléances et les assurons de notre profonde et chrétienne sympathie.

Pour l'enterrement, prière de consulter l'avis de la famille.

Le président Eisenhower accepte le principe d'une « Conférence au sommet »

AFP. — « Je suis prêt à rencontrer les dirigeants soviétiques pour discuter à la fois des propositions mentionnées dans votre lettre et de celles que je suis appelé à faire moi-même, en présence, comme il convient, de chefs de gouvernements d'autres pays qui ont des responsabilités reconnues en ce qui concerne l'une ou l'autre des questions que nous avons à discuter », déclare le Président Eisenhower dans une réponse d'environ 4.000 mots qu'il a

adressée dimanche au premier ministre de l'U.R.S.S., M. Nikolai Boulganine, qui a été remise à ce dernier aujourd'hui à 12 h. (heure de Moscou) par l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Llewellyn Thompson. Cette lettre constitue la réponse au message de M. Boulganine reçu le 10 décembre à Washington mais répond également d'une façon implicite à la toute dernière note du premier ministre soviétique.

simultanée des armements conventionnels.

INSPECTION INTERNATIONALE

9) insiste pour le contrôle et l'inspection internationale pour garantir l'exécution des mesures suggérées.

10) assure que les Etats-Unis ne déclencheront jamais une guerre d'agression et n'y participeront jamais.

11) affirme que les Etats-Unis sont toujours prêts à participer à des mesures collectives de sécurité dans le cadre des Nations-Unies pour remplacer les pactes existants.

12) rejette l'idée d'un pacte de non-agression entre les pays de l'OTAN et ceux de Varsovie : la charte de l'ONU en tient lieu.

ECHANGES SCIENTIFIQUES

13) se déclare favorable aux échanges scientifiques, culturels, économiques et humains entre l'URSS et les Etats-Unis.

14) annonce l'étude par les pays de l'OTAN de la proposition soviétique de désatomisation de certains pays européens, quoique doutant de son efficacité.

l'Allemagne par des élections libres.

4) propose l'examen des questions concernant les pays de l'Europe Orientale.

LES SATELLITES ARTIFICIELS

5) propose que les satellites artificiels ne soient utilisés que dans des buts pacifiques.

6) suggère l'arrêt de la fabrication des armes nucléaires, l'utilisation des matières fissiles à des fins pacifiques et la réduction progressive des stocks d'armes nucléaires.

7) propose l'arrêt indéfini des expériences d'armes nucléaires.

8) demande la réduction contrôlée et

Voici les propositions du Président des U.S.A. :

1) accepte de rencontrer les leaders soviétiques à condition que cette entrevue soit préparée par la voie diplomatique et les ministres des Affaires étrangères.

RENONCEMENT

AU DROIT DE VETO

2) propose que l'Union Soviétique et les Etats-Unis renoncent à l'usage du droit de veto pour éviter d'empêcher le Conseil de sécurité de l'ONU de régler pacifiquement les différends.

3) demande un effort particulier urgent pour amener la réunification de

A propos du projet de réorganisation du haut Etat-Major des Etats-Unis

(Ag. Reuter). — D'un rapport publié dimanche par la sous-commission du Sénat pour la Défense nationale, il ressort que les chefs des trois états-majors des forces armées des Etats-Unis sont opposés à une réorganisation totale immédiate de l'état-major général des Etats-Unis. Le général Thomas White, chef de l'état-major de l'aviation, s'est prononcé en faveur d'une réforme, tout en insistant sur le fait que l'heure n'était pas encore venue d'y procéder. L'amiral Leigh Burke, chef des opérations de la flotte, s'est prononcé sans réserve contre une telle réforme, tandis que le général Maxwell Taylor, chef de l'état-major de l'armée, a déclaré que la procédure de coordination adoptée par le Département de la Défense pourrait être améliorée, mais qu'il était contre tout changement radical du système actuel.

Quant au général Nathan Twining, président de l'état-major général combiné des trois armées, il n'a pas encore exposé ses vues à la sous-commission du Sénat. On sait cependant qu'il est favorable à une unification plus poussée du commandement suprême.

WASHINGTON

La réponse Eisenhower

Reuter. — La Maison-Blanche annonce que le Président Eisenhower a répondu à la lettre du maréchal Boulganine proposant une conférence au sommet. Le texte de cette réponse sera vraisemblablement publié dimanche soir. On croit savoir que le Président Eisenhower y exprime l'avis qu'une conférence au sommet ne devrait avoir lieu qu'après des consultations diplomatiques préalables, qui pourraient prendre la forme d'une conférence des ministres des Affaires étrangères.

PARIS

Le neige sur les Pyrénées

La neige tombe en abondance depuis deux jours sur les Pyrénées. A l'observatoire du Pic du Midi, balayé par un vent de près de 120 km/h., la couche atteint 2 m. 30. La station de La Mongie était encore isolée ce matin par suite d'une avalanche qui obstruait la route la reliant à Bagnères-de-Bigorre.

En Haute-Ariège, la circulation était très difficile sur toutes les routes de montagne. Les cols de Puymorens, d'Envolira et de Chioula sont bloqués.

Dans le Tarasconais, des lignes électriques et téléphoniques ont été endommagées.

En Provence, le mistral souffle avec violence, provoquant un net refroidissement de la température. La tempête qui sévit actuellement en Méditerranée retarde la marche des navires.

Gaillard : L'inflation, c'est le mensonge

(Ag. AFP). — « L'inflation, c'est le mensonge », a notamment déclaré, dimanche, M. Félix Gaillard, président du Conseil français, dans le discours qu'il a prononcé à Confolens, à l'issue d'un banquet offert en son honneur et auquel prenaient part sept cents citoyens.

« Nous avons consenti à détériorer si profondément l'équilibre de nos finances publiques, qu'il faudra un effort farouche et continu sur deux et peut-être trois exercices pour rétablir notre situation. Il faut, a-t-il poursuivi, redresser nos exportations de manière à équilibrer nos importations indispensables. Il faut également réduire le déficit de nos finances publiques et faire en sorte qu'il ne soit plus une source d'inflation ».

L'action déjà entreprise dans ce sens par le gouvernement a commencé à porter ses fruits, a indiqué M. Gaillard. Les prix manifestent aujourd'hui une tendance à la stabilité. Le mouvement s'est de même renforcé sur le marché de l'or et des changes.

A propos de la réforme constitutionnelle, le chef du gouvernement a souligné tout d'abord la nécessité d'assurer au gouvernement un minimum de stabilité. « J'affirme ici avec une con-

COLOGNE

La « Lufthansa » en 1957

(DPA). — En 1957, la « Deutsche Lufthansa » a transporté 386.000 passagers, soit 68 % de plus qu'en 1956. Le transport de fret a augmenté de 63 % et le trafic postal de 53 %.

PEKIN

Le prince Mohammed El Badr du Yemmen à Pékin

(AFP). — Les colonialistes et les bases militaires étrangères agressives doivent disparaître du Moyen-Orient et des pays arabes, déclarent MM. Chou en Lai, président du Conseil de la République populaire chinoise et le prince Mohammed El Badr, vice-premier ministre du Yemmen, dans un communiqué conjoint signé aujourd'hui à Pékin, annonce l'agence Chine nouvelle.

Le communiqué précise que la République populaire chinoise soutient le point de vue du Yemmen au sujet d'Aden et des protectorats du Sud. Ses signataires demandent l'application des principes moraux des Nations Unies, des résolutions de la conférence de Bandoeng et des cinq principes de la coexistence pacifique, afin que tous les peuples « puissent jouir de leur droit à l'indépendance et à la liberté et connaître la coexistence pacifique ».

WELLINGTON

L'avance de l'expédition Fuchs

Reuter. — Vivian Fuchs, le chef de l'expédition britannique au Pôle Sud, a fait savoir dimanche qu'il avait pu progresser de 50 kilomètres sur un terrain un peu plus facile, et qu'il se trouvait à 320 km. du pôle. Dans un message adressé à la base Scott, il signale une température de moins 27 degrés. Un vent glacé provoque des tourbillons de neige, mais le terrain s'est amélioré à l'exception de dix kilomètres très difficiles. Si l'allure actuelle peut être maintenue, Fuchs atteindra le pôle dans une semaine.

LE BULLETIN INTERNATIONAL

Problèmes de l'Union Sud-Africaine

Dans son récent ouvrage, l'écrivain anglais Tibor Mende, analysant la question complexe du colonialisme des puissances européennes, notait fort justement : « Ils voulaient se partager l'Afrique comme un gâteau d'anniversaire. » Cette remarque fort pertinente s'adresse bien aux pays européens qui ont fait preuve, aux heures qui se voulaient glorieuses, de la conquête des peuples indigènes d'une dureté justement récompensée actuellement par les profonds remous qui soulèvent ces peuples alors brimés souvent. Chaque Etat réclame ses droits à l'existence, à la liberté. La conférence de Bandoeng, en juin 1955, souligna ce désir de 29 nations. Et nous avons eu ainsi un nationalisme indien, en Inde, égyptien et fort sévère en Egypte. D'autres pays s'aligneront encore sur cette liste qui consacre l'hégémonie de puissances colonisées et développées parfois dans le meilleur intérêt par les nations européennes. Mais en Union Sud-Africaine, la situation se montre particulièrement complexe.

L'Union Sud Africaine groupe les deux anciennes colonies britanniques du Cap et du Natal aux deux anciennes républiques boers vaincues et conquises lors de la guerre boer en 1899-1902. Elle comprend 15 millions d'habitants dont 3 millions de Blancs, 1,5 million de gens de couleur. La classe principale est cependant formée par 10 millions d'Africains dont 3 millions sont particulièrement évolués et travaillent dans les grands centres à l'égal des Blancs. On compte encore 430.000 Indiens qui détiennent le commerce l'industrie.

Deux nationalismes dominants se sont développés en Union Sud Africaine. Le nationalisme africain, déchaîné et plein de vigueur; le nationalisme africain, embryonnaire, mais gros d'avenir. Le nationalisme africain montant est tout spécialement dirigé contre le nationalisme africain et contre le front britannique. Né et développé à même le sol ingrat de l'Afrique du Sud, il repose sur trois piliers : l'Eglise réformée néerlandaise, la langue africains militante qui s'impose après une sévère lutte contre le hollandais littéraire et l'anglais. Mais la force principale de l'africanisme est l'anglophobie, d'une violence concentrée, mais qui entretient les vieux griefs contre l'empire britannique impérial-

te et colonisateur, même s'il a cessé de l'être.

Le front africain se montre colonialisateur, conquérant, et tout particulièrement raciste. Il est le dernier des Etats colonialistes à posséder des colonies sur son propre territoire. Il entretient une lutte âpre pour le maintien de la race et s'attaque donc à tout ce qui peut rappeler l'Européen. Il implique dans son programme une séparation rigoureuse, tant au point de vue politique que social. Les Européens occupent les postes plus nobles, tandis que les emplois secondaires qui réclament la force physique et n'exigent pas une intelligence et une initiative trop grandes, sont le lot des Africains. Mais ce mouvement est encore en quelque sorte à ses tâtonnements et peut être qualifié de pré-nationaliste, de prépolitique.

La mésentente et la division savamment entretenue par les divers groupes demeurent un élément de faiblesse pour l'Etat Blanc de l'Afrique du Sud qui se montre craintif en présence de la marée montante des non-Européens, plus éveillés, plus indignés. Un espoir reste encore cependant, ce sont les divisions internes des forces indigènes qui rendent difficiles l'infiltration communiste et la retardent de créer une unité d'action. Il semble bien que les Indiens, commerçants et industriels soient le levain de la pâte africaine dans l'Union Sud-Africaine. Ils ont pour eux l'intelligence, l'instruction, l'expérience et la ruse. Mais cette domination interne se heurte à la méprise de l'indigène, au préjugé pour l'Indien qui représente pour lui un autre Blanc.

La pénétration secrète d'une activité subversive soviétique amènera cependant à coup sûr l'éveil brusque et violent des populations d'Afrique du Sud et les nations européennes devront compter avec cet éveil. Il n'est pas inutile de se souvenir de la déclaration du président Sækarno au congrès des Etats-Unis en 1956 : « Il se peut que, pour beaucoup d'esprits en ce monde, le nationalisme soit une doctrine entièrement surannée. Mais pour nous autres, peuples d'Asie et d'Afrique, c'est le ressort de tous nos efforts. »

Chaque peuple suit la lente évolution interne qui l'amène au nationalisme, à l'idée de son indépendance qu'en aucun cas son pays colonisateur ne peut entraver ou lui refuser.

DANS LE



VALAIS

MONTANA

Un magnifique ski-lift inauguré

(de notre envoyé spécial)

Les skieurs sont vraiment comblés, dans la région de Montana, car ils disposent de nombreux moyens mécaniques pour remonter les pistes qu'ils descendent avec beaucoup de plaisir.

Ils peuvent maintenant utiliser le ski-lift de Bluche à Montana qui leur procure de nouvelles possibilités de skier. On a eu l'ingénieuse idée de relier deux stations importantes : Bluche et Montana, et en quelques minutes les 900 mètres sont franchis. Arrivé au sommet, le skieur a le choix, suivant ses capacités, entre quatre pistes excellentes, bien balisées, qui le ramèneront à la station inférieure de l'installation. En cas de mauvaises conditions d'enregistrement, les usagers ont la possibilité d'utiliser le ski-lift depuis la moitié du parcours.

Pour réaliser une telle œuvre, il fallait des hommes de volonté. On a certainement vu juste en plaçant, à la tête de cette entreprise, le bien connu capitaine Jean-Pierre Clivaz. Tout ce qu'il entreprend est assuré du succès et la tradition est, une fois de plus, respectée. Il a à ses côtés des hommes entreprenants qu'il faut également féliciter. Les autorités communales de Montana et de Randogne, ainsi que les présidents des sociétés de développement de Crans et de Montana assistaient à la cérémonie inaugurale. Nous y avons également remarqué M. Bojen Olsommer et M. le curé Bender qui procéda à la bénédiction des installations.

Jean-Pierre Clivaz ouvrit la manifestation en prononçant un discours fort applaudi. Ce fut ensuite au tour de M. le curé Bender. Le chœur mixte chanta sous les ordres de M. Robyr.

Des skieurs s'élançèrent ensuite sur les pistes ouvrant officiellement de nouvelles joies, d'autant plus que la neige avait fait une bienvenue apparition et que tout était bien au point.

Signalons encore que les pistes peuvent être parcourues de nuit grâce à un ingénieux système d'éclairage.

PRESENCES OFFICIELLES.

Etaient présents à cette manifestation :

M. Antoine Barras, ancien Président

du Grand Conseil, président de la Société de Développement de Crans ; M. Olsommer, directeur de la Chambre valaisanne du Commerce ; M. P.-E. Favre, président de la Société de Développement de Montana ; M. F. Bonvin, président de la commune de Montana ; M. Robyr Marius, député ; MM. Schmid et Crettol, conseillers communaux de Randogne ; M. G. Felli, directeur de l'Ecole suisse de ski ; M. J.-P. Clivaz, officier alpin de la Big. mont. 10 ; M. E. Viscolo, député ; M. M. Barras, directeur de l'Hôtel Beauregard où s'est déroulé le banquet officiel.

COURSE AUX FLAMBEAUX.

Sur la piste illuminée, les instructeurs de ski et les champions des Ski-Clubs de Montana et de Bluche ont présenté aux hôtes de la station de belles et nombreuses figures.

a) Traversée de la station d'un groupe de skieurs qui s'est élancé sur la piste de descente.

b) Montée du ski-lift et descente irrégulière à travers sous-bois à un rythme infernal.

c) Formation d'un serpent géant rampant le long des pistes et remontant le ski-lift pour aboutir à l'Hôtel Victoria.

Prêt d'honneur pour futurs techniciens

Les jeunes gens de situation modeste, doués des aptitudes voulues, et qui ont déjà fourni la preuve de leurs qualités de caractère, peuvent obtenir de l'Etat du Valais un prêt d'honneur, sans garantie et sans intérêt, pour fréquenter un technicum. Ils doivent, à cet effet, s'inscrire jusqu'à la fin de février auprès du Service cantonal de la formation professionnelle, à Sion, qui fournira les renseignements complémentaires.

Pour le bon ordre administratif et la juste attribution des fonds, tous les cas sont examinés en même temps pour l'année en cours. En conséquence, les retardataires ne pourront plus entrer en considération avant 1959.